

France / Québec

mag

SAISON CULTURELLE

1000

événements québécois en France



Pierre Lapointe

**Le Consulat général
de France à Québec
vend la Maison Kent**

HOMMAGE
Marcel Masse

ABITIBI
Les 100 ans
d'Amos

CHANSON
Geneviève Morissette

CINÉMA
Le Québec
de Dieppe à Paris

VOILE
Le défi d'entrepreneurs

FRANCOPHONIE
Québec à l'heure
du Jura suisse



Couleurs Québec
Le meilleur du Canada !



www.boutique.couleurs-quebec.eu

Importation & Distribution de produits en provenance du Canada

ADDUCO -Couleurs Québec

ZAC des Cormiers, 4 rue du Gros Guillaume 35650 Le Rheu - France

Tel : 02 99 62 00 70 Fax: 09 72 36 02 98 Mail : contact@adduco.fr



PLANET'BISON



**Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

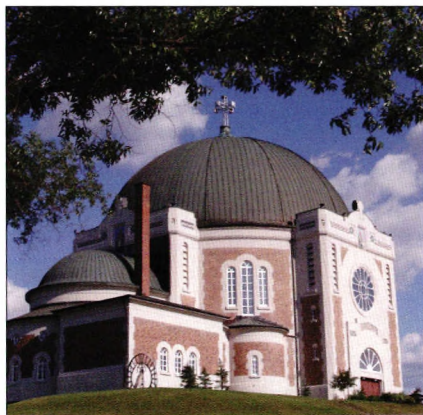
"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



PHOTO : GEORGES POIRIER. n°169 OCTOBRE 2014 // 8,50€



BENOIT CHALIFOUR.

Page 10
Les 100 ans de la ville d'Amos.



DGQP.

Page 15
Geneviève Morissette se confie.

Société québécoise

- 6 // Actus.**
La course à la «chefferie» du PQ est lancée.
Une autorisation de voyage électronique.
- 8 // Politique.**
Le temps de compressions.
- 9 // Hommage.**
En mémoire de Marcel Masse.
- 10 // Régions.**
Les 100 ans d'Amos, ville pionnière d'Abitibi.

Culture québécoise

- 12 // Actus.**
Le disque québécois d'Arthur H.
L'engouement pour *Mommy*.
- 14 // Récit.**
L'Avignonnais et l'Innu.
- 15 // Chanson.**
Geneviève Morissette.
- 16 // Cinéma.**
Le Festival de Dieppe.
Programme *Cinéma du Québec à Paris*.
- 18 // Affiche.**
La saison culturelle québécoise.

Coopération franco-québécoise

- 20 // Actus.**
Suspense pour la succession de Diouf à l'OIF.
Une centaine de pèlerins québécois en France.
- 22 // Officiel.**
Le Consulat général de France à Québec
va quitter à la Maison Kent.
- 24 // Voile.**
Le défi transatlantique d'entrepreneurs québécois.
- 25 // Francophonie.**
Québec à l'heure du Jura suisse.
- 26 // Jumelages.**
Jallais/Coaticook ; Issac-Bourgnac/Chandler ;
Cambrai/Chateauguay ; Manche/Îles de la Madeleine
- 27 // Jeunes.**
«Intermunicipalités» : un programme d'échanges.
- 28 // Enfants.**
Au bonheur de mômes au Grand-Bornand.
- 29 // Associations.**
Auvergne, le rassemblement des confréries.
Périgord aux Fêtes gourmandes de Lanaudière.
Un marathon théâtral dans les Vosges.
La disparition de deux présidents.
Les 40 ans de Bourgogne-Québec.
Saint-Malo-Québec ancrée dans l'histoire.



Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC
94, rue de Courcelles
75008 Paris
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF
Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Edith André	Victorien Mendras
Laurence Baulande	François Mouchet
Catherine Bernier	Marie Page
Sylvain Garel	Georges Pierre
Nathalie Lesage	Yannick Resch
Marc Martin	Michel Troadec

MAQUETTE ET MISE EN PAGE :
Karine Houesnard

IMPRESSION :
Imprimerie Madiot - Laval
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :
Brio Graphix - Laval

ABONNEMENTS :
Tél. : 01 45 54 00 77

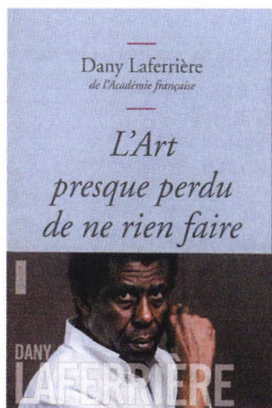
France 32 € Etranger 40 €
Adhérents France-Québec 24 €
Adhérents Québec-France 30 \$

N° CPPAP : 1114 K 85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Editions France-Québec
SARL de presse au capital de 1 500 €
Actionnaire unique : Association France-Québec
RCS Paris B 435 208 111
Canada : convention Postes Publications
N° 40006425 retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
Québec-France, 9 Place Royale,
Québec G1K 4G2

Lectures pour accueillir l'automne

Lus, aimés, à partager



L'Art presque perdu de ne rien faire

Dany Laferrière *de l'Académie française*
Éditions Grasset, 2014, 432 p., ~~20,90 €~~ 19,85 €

La nonchalance est une affaire de connaisseur. « J'étais devenu un spécialiste mondial de la sieste », nous révèle Dany Laferrière dès le début de son livre. Cela n'interdit pas de lire et de réfléchir – la sieste y est, au contraire, propice. Elle permet aux pensées de jaillir, s'attachant aux petites et aux grandes choses, aux rêves et aux lectures. Dany Laferrière nous parle d'Obama et de l'Histoire, de ses premières amours nimbées d'un parfum d'ilang-ilang, de Salinger et de Borges, de la guitare hawaïenne, du nomadisme et de la vie – car cet Art presque perdu de ne rien faire est, ni plus ni moins, un art de vivre.

Pierre Perrault - Activiste poétique Filmer le Québec - Entretien avec Simone Suchet

Éditions capricci, 2013, 195 p., ~~18,00 €~~ 17,10 €

De 1980 à 1994, Simone Suchet a mené une série d'entretiens avec le cinéaste. De l'enfance aux films, la parole enflammée de Perrault raconte une histoire du Québec déchiré entre ses langues et ses cultures. Au fil des récits de tournage, des rencontres et des influences artistiques, c'est un discours politique qui prend forme, dans la mouvance des revendications indépendantistes des années 1960-1970 et de la défense du Québec francophone. Amoureux écorché des hommes et de la nature, réaliste comme nul autre, Pierre Perrault est un activiste poétique.



Tôt un dimanche matin : journal de Montréal

Julien Coquentin
Éditions lamaindonne, 2013, 112 p., ill. noir et blanc et couleur, ~~25,00 €~~ 23,75 €

À travers ces photographies prises dans les rues de Montréal entre avril 2010 et juin 2012, Julien Coquentin dresse un portrait fantasmagorique et poétique de la métropole québécoise, au fil des saisons, sous la neige, la pluie ou le soleil. Un beau-livre de photographies comme il s'en fait trop peu.

Histoire des Acadiennes et Acadiens de la Louisiane

Zachary Richard, Sylvain Godin et Maurice Basque
Éditions Grande marée, 2012, 130 p., ~~27,00 €~~ 25,65 €

Le sud-ouest de la Louisiane est l'endroit qui regroupe la plus forte concentration de descendants acadiens en dehors des provinces maritimes du Canada. Ce livre retrace l'histoire de ce peuple formé par des pionniers venus de la France au début du XVIIe siècle. Il raconte l'expérience coloniale, les épreuves de la Déportation et l'exil. Il décrit l'arrivée des premiers Acadiens en Louisiane et l'évolution de leur société le long des bayous. Enfin, il fournit un portrait de la culture cadienne de la Louisiane en présentant certaines de ses traditions populaires et le développement de ses institutions artistiques contemporaines.



LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC

Retrouvez tous ces livres à la Librairie du Québec
et sur notre site internet.

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02 www.librairieduquebec.fr
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Quantité	Titre	Prix

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

Frais de port offerts !!!
Total à payer



CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

La créativité québécoise

4, rue de Courcelles - 75008 PARIS
 Tél. : 01 45 54 35 37 - accueil@francequebec.fr
 www.francequebec.fr

RÉSIDENT FONDATEUR
 Xavier Deniau †.

ONDATEURS
 Michel Bruguère †, Jean-Marie Domenach †,
 Bernard Dorin, Martial de La Fourrière †,
 François-Xavier de Pérrier,
 Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

COMITÉ DE PARRAINAGE
 Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre †,
 Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,
 Bernard Clavel †, Yves Duteil,
 Maurice Duverger, Laurent Fabius,
 Jean-Louis Foulquier †, Jacques Habert †,
 Jean-Claude Neuwirth †, Michel Rocard,
 Margie Sudre, Philippe Séguin †,
 Yves Tavernier, Catherine Trautmann,
 Pierre-André Wiltzer.

RÉSIDENTS D'HONNEUR
 Alain Peyrefitte †, Christian Philip,
 Maurice Viaud †, Louis Thébaud,
 Georges Poirier, Jacques Delgutte,
 Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon.

BUREAU NATIONAL
 Marc Martin, président
 Corinne Tartare, vice-présidente (culture-francophonie)
 Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)
 Gabriel Favreau, vice-président (économie-partenariats)
 I.-V. Hucher-Dupont, vice-présidente (enjeux de société)
 Jean-Paul Pizelle, vice-président (développement réseau)
 Georges Pierre, secrétaire général
 Jean-François Fache, secrétaire adjoint
 Dominique Rousseau, trésorier
 Françoise Gaudetroy, trésorière adjointe
 Georges Poirier, directeur des publications

LE GÈNE NATIONAL
 Catherine Bernier, Thomalie Grondin-Tremblay,
 Dominique Leszczynski, Dominique S. Montpetit.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
 Claudine Algarra (Yvelines/Hauts-de-Seine),
 William Biard (Bordeaux-Gironde),
 Richard Bourgoing (Périgord),
 Patricia Carpuat (France-Acadie),
 Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
 Jean-François Chevallard (Franche-Comté),
 Serge Dubief (Essonne),
 Jacques De Reu (Champagne),
 Jean-François Fache (Gard),
 Gabriel Favreau (Vendée),
 Françoise Gaudetroy (Seine-et-Marne),
 Corinne Giraud-Héraud (Terres de Provence),
 Daniel Godefroy (Touraine),
 Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)
 Olivier Jobit (Pays Rochelais),
 Joseph Le Bec (Cornouaille),
 Joseph Lee (Guadeloupe),
 Cécelyne Legrand (Val-d'Oise),
 Marc Lerouge (Seine-et-Marne),
 Michel Mady (Alpes-Léman),
 Marc Martin (Ain),
 Michaël Morice (Loire-Mauges),
 Georges Pierre (Bourgogne),
 Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal),
 Georges Poirier (Laval),
 Dominique Rousseau (Périgord),
 Christian Rouvreau (Pays Rochelais),
 Michel Schluck (Lorraine),
 Corinne Tartare (Val-d'Oise),
 Catherine Veillard (Maine).

Imagine-t-on une grande région française, autour de 7-8 millions d'habitants, qui exporterait 1 000 événements culturels dans un autre pays en une saison ? C'est ce que va réaliser le Québec, cette année, dans l'hexagone. Pas une journée sans qu'un artiste québécois s'affiche sur une scène, sur un écran, dans une galerie... Les Québécois utilisent volontiers le mot « fier » pour vanter une initiative, un partenariat, une réalisation. En l'occurrence, ce n'est pas surjoué. Oui, le Québec, et en premier lieu son Délégué général à Paris, Michel Robitaille, peuvent exprimer leur fierté devant le foisonnement de la culture québécoise en France.

Pour sa première semaine dans les salles françaises, *Mommy* de Xavier Dolan a drainé 340 000 spectateurs et le bouche à oreille est au diapason d'une critique élogieuse. Les chanteurs québécois se succèdent sur les plateaux télévisés et sur les scènes de nombreuses villes françaises. De nouvelles voix, de nouveaux talents, arrivent en permanence, comme le Saint-Laurent dans l'Atlantique. Toute une région, les Pays de la Loire, se met pour une saison aux couleurs du Québec, sous toutes ses formes artistiques. Et l'écrivain Dany Laferrière prépare son discours d'entrée à l'Académie française en avril prochain.

Cette effervescence culturelle québécoise n'existe pas sans raison. Certes, le public français montre d'emblée une curiosité sympathique et même un a priori favorable à tout ce qui vient du Québec, signe que l'histoire partagée et les liens tissés entre les deux peuples ont créé une fraternité francophone réelle. Certes, le marché français, bien plus qu'une Amérique anglophone, représente un débouché manifeste et donc une chance à saisir pour les artistes québécois. Reste que c'est la créativité québécoise, souvent unique et toujours originale, qui explique le succès rencontré en France, en francophonie et au-delà.

Aujourd'hui, le Québec est devenu une puissance culturelle, avec des figures de proue de réputation mondiale, de Céline Dion à Robert Lepage, du Cirque du Soleil aux arts numériques. Ce pays de défricheurs sait faire fructifier ses « ressources » culturelles. Il use, avec sa situation particulière en Amérique du Nord, d'inventivité et d'ingéniosité pour garder sa langue et sa culture bien vivantes. Les artistes peuvent compter sur l'ouverture d'esprit des Québécois pour les créations qui sortent des normes établies et des tendances commerciales. Le Québec, déjà bien connu comme laboratoire d'idées en maints domaines, s'avère un fameux bouillon de culture. Il faut y ajouter, en cette terre d'immigration, une pincée d'ingrédients venus d'ailleurs qui apporte un quelque chose qui sort de l'ordinaire.

Les gouvernements québécois ont bien compris que cette identité culturelle spécifique, estampillée Québec, était la plus belle des cartes de visite. D'où un soutien, rentable, à la culture avec des crédits d'impôts, des programmes de bourses, des institutions et des organismes de renom... La qualité de vie québécoise et un coût de la vie, inférieur aux grandes métropoles comme New York, Paris ou Londres, facilitent la conduite à terme de projets créatifs.

L'Association France-Québec apporte sa quote-part à la découverte de la culture québécoise. C'est un axe important et permanent de ses activités en régions. Avec, entre autres, la tournée artistique de talents émergents depuis 1993 ; la création du prix littéraire en 1998 ; le lancement de la dictée francophone en 2001 ; le concours slam en 2012... Et bientôt de la littérature au congrès de La Rochelle en 2015, une action autour de la BD... Soyons attentifs aux nouvelles formes d'expression. Les Québécois, porteurs de créativité dans la Francophonie, montrent souvent le chemin.



PQ : la course à la « chefferie » est lancée

Le nom du huitième chef du Parti Québécois, fondé en 1968 par René Lévesque, sera connu dans la deuxième quinzaine de mai 2015. Les 90 000 membres voteront entre le 13 et le 15 mai, par internet ou par téléphone. Si nécessaire, un second tour est prévu le 22 mai. L'idée de « primaires ouvertes » aux sympathisants de la souveraineté du Québec, défendue par les anciens ministres Alexandre Cloutier et Jean-François Lisée, a été rejetée. La période de « mise en candidature », ouverte le 14 octobre, sera close mi-janvier. Il ne devrait pas y avoir « couronnement » d'un unique candidat mais bel et bien une « course à la chefferie ». Véronique Hivon ne postulera pas ainsi que l'ancien chef d'Option Nationale Jean-Martin Aussant qui plaide néanmoins pour « une refondation du PQ ». Première déclarée, l'ancienne ministre Martine Ouellet, soutenue par l'aile gauche du PQ. Bernard Drainville, dont le nom est accolé à la charte des valeurs, a publié un manifeste en août. Alexandre Cloutier, Jean-François Lisée, voire Sylvain Gaudreault et Nicolas Marceau, tous anciens membres du gouvernement Marois battu en avril dernier, sont en réflexion. Surgi, le poing levé, lors de la campagne du printemps, le nouveau député de Saint-Jérôme Pierre Karl Péladeau est « en mode écoute ». Il aurait l'appui de la moitié des dé-



Bernard Drainville, Jean-François Lisée et Pierre Karl Péladeau, le soir des élections perdues.

putés péquistes et domine les sondages. Mais le voilà au cœur d'un débat éthique et sommé de vendre ses parts majoritaires du groupe de presse Québecor par les autres partis, Lisée lui-même et tous les chroniqueurs du pro-canadien groupe Desmarais. L'idée du troisième référendum, après les échecs de 1980 et 1995, attise les clivages entre pressés et patients. Martine Ouellet le souhaite rapidement. Bernard Drainville veut une question sur l'indépendance et non la souveraineté mais en 2023 lors d'un deuxième mandat. Alexandre Cloutier suggère un million de signatures préalables. Jean-François Lisée se prononcerait un an avant des élections. La « douche écossaise » en septembre a calmé les ardeurs mais clarifié les choses pour une question sans ambiguïté et une barre à 50% + une voix (réfusée par les libéraux canadiens). Relégué actuellement dans les sondages, autour de 20%, le Parti Québécois a quatre ans, avant le scrutin québécois de 2018, pour se refaire une santé. Il faudra aussi passer la haie des élections canadiennes de 2015 car le parti frère, le Bloc Québécois, jadis florissant, ne trouve plus sa place entre des libéraux requinqués par Justin Trudeau et un NPD qui espère une nouvelle vague orange comme en 2011.

G.P.

Le décès de l'abbé Gravel

Lors du décès de l'abbé Raymond Gravel, emporté début août par un cancer, à 61 ans, les journaux québécois ont reçu de nombreux hommages pour ce prêtre médiatique qui bousculait l'Église. Après avoir lutté contre la drogue et quitté la prostitution gay, il devient prêtre à 33 ans, dans le diocèse de Joliette. Il mène de grands combats pour les exclus, les marginaux et les victimes d'injustice. « Un prêtre aidant », selon *La Presse*. Aumônier des policiers de Laval et des pompiers de Montréal, il côtoie l'humanité au bas de l'échelle. Il critique les positions de l'Église sur la contraception, l'avortement, l'homosexualité ; « Ce n'est pas ainsi que les hommes vivent ». En 2006, il est élu député du Bloc Québécois à Repentigny et siègera deux ans à Ottawa avant de revenir, forcé, dans son diocèse.



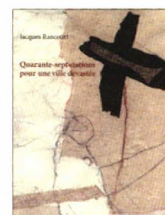
Alors que les médecins lui donnent six mois à vivre, il célèbre Noël 2013 à la cathédrale de Joliette ; les paroissiens l'applaudissent lorsqu'il leur demande de crier « Joyeux Noël ». Il se dira favorable au projet de loi sur « les soins de fin de vie », critiqué par sa hiérarchie et voté en juin par une forte majorité de l'Assemblée nationale (FQM n°168). « Un prophète, c'est toujours un être dérangeant », dira-t-on à l'homélie de ses obsèques suivies par une foule nombreuse.

Le 30^e Défilé de la Fierté à Montréal



De gauche à droite, le chef du NPD Thomas Mulcair, le maire de Montréal Denis Coderre, les ministres libéraux Stéphanie Vallée et Pierre Moreau, le Premier ministre du Québec Philippe Couillard, les députés péquistes et anciens ministres Martine Ouellet et Jean-François Lisée.

La « Gay Pride » version québécoise s'appelle le « Défilé de la Fierté ». Le 30^e s'est déroulé le 17 août devant plus de 200 000 personnes qui ont vu une centaine de groupes, des fanfares et une quinzaine de chars allégoriques. Des responsables politiques de tous bords ont participé à la marche, hormis les conservateurs canadiens. Outre ceux présents sur la photo, il y avait également Justin Trudeau chef du Parti libéral du Canada ainsi que les députés de Québec Solidaire.



Quarante-sept stations pour une ville dévastée
JACQUES RANCOURT
Editions du Noroît, 2014.

Il vit à Paris depuis 1971 mais le poète Jacques Rancourt est originaire de Lac-Mégantic, la ville ravagée par l'explosion d'un train en juillet 2013 (FQM n°165). Un bilan effroyable ; 47 personnes sont décédées. Ce récit-poème reprend une à une les étapes de la tragédie. Jacques Rancourt est allé le lire sur place fin septembre. Il a voulu, avec ce recueil, partager la douleur de ses concitoyens, honorer le souvenir des victimes, et contribuer à ce que les leçons de ce drame restent gravées dans les mémoires le plus longtemps possible, pour la génération présente et pour celles à venir. « On songe à reconstruire sans blesser le passé ».

Pour entrer au Canada, une autorisation de voyage électronique à partir d'avril 2015

Si un Français se rend aux États-Unis pour un voyage touristique, sans visa, il doit remplir au préalable le formulaire ESTA (Electronic System for Travel Authorization) et s'acquitter de 14 dollars américains de frais. Une procédure quasi similaire va être mise en place pour entrer au Canada. C'est prévu à partir d'avril 2015 et cela va s'appeler l'AVE (Autorisation électronique de voyage). Il en coûtera 7 dollars canadiens.

Selon l'administration canadienne, « l'AVE permettra au gouvernement du Canada de dissuader les étrangers interdits de territoire et originaires d'un pays dispensé de l'obligation de visa de venir au Canada, tout en facilitant les déplacements des voyageurs qui représentent un faible risque ». En 2012-2013, un peu plus de 7 000 étrangers ont été ainsi refoûlés à leur arrivée au Canada.

Les voyageurs touristes ou gens d'affaires qui n'ont pas besoin de visa ou de permis de travail devront faire leur demande d'AVE sur Internet et payer les frais électroniquement. À priori, ceux qui font une demande PVT, permis de travail ou d'études n'auraient pas à solliciter en plus une AVE.

Voici ce qui sera demandé pour obtenir l'AVE :

- nom du demandeur ;
- date et lieu de sa naissance ;
- sexe ;
- état matrimonial ;
- adresse ;
- nationalité ;
- numéro de passeport ou autre titre de voyage, les dates d'expiration et de délivrance et le pays ou l'autorité l'ayant délivré ;
- la raison et la durée de son séjour temporaire au Canada ;



L'arrivée à l'aéroport P.E. Trudeau à Dorval-Montréal.

- une déclaration attestant que les renseignements fournis sont exacts et complets.

L'AVE sera généralement accordée dans les minutes suivant la présentation de la demande. L'AVE aura une validité maximale de cinq ans (dans la limite, entre autres, de la date d'expiration du passeport). Les voyageurs munis d'une AVE, ayant été soumis à un contrôle préalable avant le voyage, pourraient profiter d'un traitement plus rapide à la frontière.

Les résidents de Saint-Pierre-et-Miquelon seront dispensés d'AVE ainsi que les Américains puisque les Canadiens ne sont pas assujettis à l'ESTA.

Blanc-Sablon voudrait rejoindre Terre-Neuve



Village le plus à l'Est du Québec, très loin sur la Côte-Nord, Blanc-Sablon voudrait se séparer du Québec et rejoindre Terre-Neuve-et-Labrador. Le conseil municipal soutient le maire Armand Joncas dans son souhait séparatiste. Ils s'estiment laissés pour compte par le Québec et trop isolés alors que Terre-Neuve est tout près. En cause notamment les problèmes d'égouts : trois études ont été faites depuis 1998 mais rien n'a abouti. Et la route 138 n'est pas prolongée jusqu'à Blanc-Sablon.

Le Québec devient indépendant... sur Internet

Depuis le 2 septembre, il est possible pour les Québécois de réserver une adresse internet avec le suffixe « .quebec ». Le lancement officiel est prévu le 13 novembre. Jusqu'à présent, il fallait une double référence « .qc.ca ». Pour Normand Fortier, l'un des responsables de l'organisme PointQuebec, « le Québec possèdera enfin sa propre identité sur le web ».

Le Québec est la seule province canadienne à pouvoir prendre son indépendance sur Internet. Elle est l'unique bénéficiaire au Canada de l'extension des suffixes géographiques décidée en 2013 par le régulateur mondial du web, l'Icann. Toutefois, seule est possible l'extension « .quebec » en toutes lettres. Car seuls les pays reconnus ont droit de se voir attribuer un suffixe de seulement deux lettres : « .fr », « .ca ». Or le Québec demeure une province du Canada.

Une loi anti-pourriel

Une loi canadienne est entrée en vigueur pour interdire l'envoi de « pourriels » qui polluent les ordinateurs. En vertu de cette loi, il n'est plus possible d'adresser un bulletin électronique à quelqu'un s'il n'a pas donné son consentement. C'est pourquoi nombre d'entreprises et institutions québécoises envoient des courriels de demande d'acceptation. Au sein des associations, le consentement est réputé tacite, sauf avis contraire.

Babillard

Le design québécois a perdu, début août, l'un de ses pionniers, **Frédéric Metz**, décédé à 70 ans. Originaire de Suisse, il était arrivé à Montréal en 1967, pour l'Exposition universelle. Il enseignera le design durant 32 ans à l'UQAM et concevra les identifications visuelles de nombreux organismes et entreprises.

La chaîne canadienne de restauration **Tim Hortons** créée en 1964 (4546 restaurants dont 3630 au Canada) a été avalée par la

chaîne américaine Burger King pour devenir le troisième groupe mondial. Néanmoins, les deux marques devraient rester distinctes.

Une **pétition** pour que la capitale canadienne Ottawa devienne officiellement bilingue a été lancée en septembre par le Regroupement étudiant franco-ontarien.

Un **boulevard Robert-Bourassa**, pour honorer l'ancien Premier ministre québécois

(1970-1976 et 1985-1994), a été créé en août par la ville de Montréal. Il renomme une portion de la rue University entre l'autoroute Bonaventure et la rue Sherbrooke. Il y aura ainsi une intersection entre le boulevard Robert-Bourassa et le boulevard René-Lévesque.

TV5 Québec Canada a lancé fin août une nouvelle chaîne de télévision, UNIS, destinée à promouvoir la francophonie canadienne, en particulier celle à l'extérieur du Québec.

Le temps des compressions

Objectif déficit zéro en 2015-2016. Le gouvernement libéral du Québec effectue ses premières compressions budgétaires, surtout dans les structures de santé et en éducation.

En 1982, René Lévesque avait baissé de 20% le salaire des fonctionnaires.

En 1997, Lucien Bouchard mit à la retraite des milliers d'infirmières et de médecins. Aujourd'hui, Philippe Couillard se réfère aux coupes de gouvernements péquistes et évoque une situation aussi « *alarmante* » pour annoncer « *des révisions de programmes qui vont comprendre des changements budgétaires* ». Deux commissions sont créées : l'une pour réviser la fiscalité ; l'autre, présidée par l'ex-ministre libérale Lucienne Robillard, est une « *commission permanente de révision des programmes* » chargée d'identifier 3,2 milliards \$ d'économies. Rapport attendu en décembre.

Le ministre des Finances Carlos Leitao n'exclut pas la disparition de services publics. « *Cela pourrait arriver* ». Le président du Conseil du Trésor Martin Coiteux entend « *faire le ménage* » et a ouvert une « *boîte à idées* » sur internet. Déjà, 600 millions sont attendus avec le gel des effectifs du secteur public jusqu'en mars 2016, avec interdiction de « *contrats de service* » en parallèle.

Rien n'est épargné. Des garderies au régime des retraites municipaux. Début septembre, a même été évoquée la rétrogradation en simple secrétariat du ministère des



Bistouri dans le budget avec trois médecins : Yves Bolduc, Philippe Couillard et Gaétan Barette.

Relations internationales qui a déjà réduit ses dépenses de 20% en deux ans. S'il n'est pas question de réduire le rayonnement international du Québec, les bureaux de Moscou, Santiago et Taipei sont fermés. L'ancienne figure libérale Paul Gérin-Lajoie se dit « *inquiète* » de coupes possibles en solidarité internationale.

« Le panier de services »

Le budget du Québec - autour de 75 milliards - en consacre 11,5% à la dette, 43,4% à la santé et aux services sociaux et 23,8% à l'éducation et à la culture. C'est là où les compressions seront les plus fortes. Le ministre de la Santé, Gaétan Barette, a renégocié l'étalement des augmentations des médecins qu'il avait lui-même parqué comme président de la Fédération des spécialistes. Surtout il veut réorganiser le réseau : abolition des agences régionales,

fusion et rattachement aux hôpitaux des 185 centres de santé et services sociaux (créés en 2003 par le Dr Couillard, alors ministre de la Santé), arrêt de l'assurance-autonomie prévue par le gouvernement PQ... À l'Éducation, le ministre Yves Bolduc présentera sa réforme après les élections des commissaires des commissions scolaires le 2 novembre (8% de votants en 2007). Elles sont dans le collimateur (abolition ou au moins réduction). Il est question aussi de baisser de 50% les subventions aux écoles privées, d'évaluer les enseignants, de supprimer 178 millions aux universités...

Les compressions amènent, par exemple, le réseau montréalais de santé à réduire les soins aux aînés et aux déficients, des commissions scolaires à couper l'aide aux devoirs, le conservatoire de musique à envisager des fermetures en régions... « *Révolte des gestionnaires* » pour *Le Soleil* ; « *vengeance des bureaucrates* » pour *La Presse*... Les députés, unanimes, ont voté début octobre une résolution interdisant les coupures de services aux élèves. Pour le gouvernement, les compressions ne doivent pas affecter la population. Ce que les Québécois appellent « *le panier de services* ».

G.P.

Les régimes de retraites municipaux sur la sellette

Le ministre des Affaires municipales, Pierre Moreau, espère le vote, cet automne, du projet de loi 3 pour encadrer les régimes de retraites des employés municipaux. Leur déficit est évalué à 3,9 milliards par le gouvernement, 2,2 par les syndicats. Si l'Ontario a regroupé ces régimes, le Québec compte 172 régimes de retraite municipaux jusqu'ici négociés entre les villes et leurs employés.

À Montréal, cela représente 12% du budget. « *Un fardeau fiscal imposé à des citoyens qui*

souvent n'ont pas, eux, de régimes de retraite », s'étonne *Le Soleil*. Le maire de Québec Régis Labeaume dénonce « *un système immoral et insoutenable* ».

Le projet, appuyé par l'Union des municipalités du Québec, propose un partage à 50-50 (villes et salariés) du déficit, une suspension de l'indexation, un fonds de stabilisation et une capitalisation à 100%. Les syndicats veulent maintenir les ententes passées et garder une « *libre négociation* » locale. D'aucuns doutent de la marge de manœuvre des villes face au pouvoir de paralysie des transports en commun, des pompiers ou des policiers. D'où une « *rémunération globale* » (salaires, congés, retraites) des municipaux québécois supérieure de 37% à la fonction publique provinciale et de 27% au secteur privé.

À défaut d'être populaire, le bras de fer est



spectaculaire. Voitures de police et camions de pompiers couverts d'autocollants. Grève de l'uniforme de policiers aux accoutrements insolites. Le 18 août, 200 employés ont envahi le conseil municipal de Montréal, bousculant des élus, renversant dossiers et bureaux. Une « *invasion barbare* » (titre de *La Presse*) soldée par des suspensions et six licenciements de pompiers.

En mémoire de Marcel Masse

Une grande voix du Québec s'est éteinte. Homme d'action et de convictions, au verbe clair, Marcel Masse aimait son pays et sa langue, défendait la place de la société civile et la spécificité de la relation franco-québécoise.



Marcel Masse, qui s'en est allé fin août à 78 ans, était un « *homme-mémoire* » qui mérite que l'on honore la sienne. Il incarne la noblesse de l'engagement politique, le sens de l'action publique, la créativité du bâtisseur et le legs de l'histoire.

Le monde intéressait l'élève de Joliette. Il étudie l'histoire à Montréal, les sciences politiques à Paris, la civilisation française à la Sorbonne, le Commonwealth à Londres et même le marketing international, plus tard, en 1978, à Fontainebleau. Professeur d'histoire à Joliette, il préside au début



1968 : avec Alain Peyrefitte.

des années 60, les instituteurs du diocèse puis les enseignants de Lanaudière et bien d'autres organismes. À 30 ans, en 1966, il est élu député Union nationale de Joliette et aussitôt nommé ministre de l'Éducation. Il négocie des accords avec son homologue français Alain Peyrefitte. En 1967, le benjamin du gouvernement Johnson est chargé d'accueillir les chefs d'État à l'Expo universelle de Montréal, notamment le général de Gaulle. Il fallait entendre Marcel Masse conter, avec sa verve généreuse, cette visite historique. Il occupera ensuite plusieurs postes ministériels avant de quitter la politique québécoise en 1973.

Il rejoint le groupe Lavalin et œuvre à des programmes des Nations unies en Afrique francophone. Communicant hors pair, il devient vice-président marketing de Lavalin de 1979 à 1984 avant que la politique ne le rattrape, cette fois, au niveau

fédéral canadien. Elu député progressiste-conservateur de Frontenac, il entre dans le gouvernement Mulroney comme ministre des Communications. Ce qui lui vaudra une couverture de *L'Actualité* titrée « *Masse media* ». Les journalistes de *Radio-Canada* lui doivent une loi sur la prise en compte de la « *diversité régionale du pays* » alors que la précédente, libérale, les obligeait à la « *promotion et à la préservation de l'unité canadienne* ». Marcel Masse sera aussi ministre de l'Énergie et finalement de la Défense de 1991 à 1993. Il bataillera à Ottawa pour y défendre l'usage du

français et les intérêts du Québec. Souverainiste de cœur, il rallie le camp du oui en 1995 et préside le Conseil de la langue française. En 1996-1997, le voici Délégué général du Québec à Paris. L'Association France-Québec se souvient du « *souffle* » de son intervention à l'assemblée de Montargis. « *La coopération d'État à État, ce n'est pas toute la réalité. Il faut aussi la volonté des peuples. Un des grands succès depuis 30 ans c'est l'existence des associations. C'est la raison d'être de la coopération. Votre association doit pousser dans le système...* » (FQM n° 105).

« L'État à notre service »

Une chose taraudait Marcel Masse : ne jamais oublier que la relation franco-québécoise est unique par l'histoire et la langue partagées. Avec sa puissante force de conviction, il conçoit la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire

communs qu'il co-présidera avec Henri Réthoré. Il lance aussi une Encyclopédie (numérique) du patrimoine culturel de l'Amérique française puis l'Encyclopédie du patrimoine politique du Québec... Il n'a eu de cesse de planter des arbres. Officier de l'Ordre national du Québec et de la Légion d'honneur française, Marcel Masse reçut aussi, en 2009, les insignes de commandeur des Palmes académiques des mains de Pierre Nora aux Archives de France (FQM n° 149). Un mois après, à Québec, devant le bureau commun des associations Québec-France et France-Québec et devant le consul-adjoint, il secoue le cocotier : « *Si 90% de la*



2009 : Marcel Masse reçoit les insignes de commandeur des Palmes académiques des mains de l'académicien Pierre Nora.

coopération ressemblent à celle des autres pays, on a manqué notre coup. Il faut une spécificité très marquée. La population doit imposer à l'État ce que la coopération doit être. L'État doit être à notre service » (FQM n° 150).

En mémoire de Marcel Masse, artisan jovial et passionné, Québécois enraciné et novateur, que dire d'autre que : « *Je me souviens* » ?

Georges POIRIER



2009 : Marcel Masse à Québec avec les présidents des associations, le regretté Pierre Provost et Marie-Agnès Castillon.



2012 : au colloque d'Aix-en-Provence sur les lieux de mémoire, Marcel Masse avec Pierre Nora, l'historien Philippe Joutard et l'ancien ambassadeur Henri Réthoré. (FQM n° 162)

Les 100 ans d'Amos, ville

Stratégiquement située le long de la rivière Harricana, Amos fête cette année son centenaire. Portrait en quatre temps de la première ville d'Abitibi faite d'eau, d'air, de terre et de feu.

Jean-Luc Godard y a passé l'hiver 68, le temps de quelques documentaires. *Venir en Abitibi est le comble du snobisme*, dira Serge Gainsbourg.

Si cette région faite de superlatifs bouillonne aujourd'hui à grands bouillons, c'est qu'une Lady donna jadis son nom à un petit bout de village devenu grand.

Il était une fois Amos

C'était le 3 janvier 1914. Le lieutenant-gouverneur du Québec François Langelier proclame officiellement l'érection municipale d'Harricana désormais nommée Amos. Le nouveau nom du village est choisi en l'honneur d'Alice Amos, épouse du Premier ministre du Québec Lomer Gouin. Environ 300 âmes, venues principalement du sud pour coloniser le vaste territoire et en exploiter les richesses naturelles, habitent alors le «*berceau de l'Abitibi*».

Bien que les Algonquins habitent le territoire depuis un peu plus de 8000 ans, l'Abitibi n'a connu ses premières expéditions européennes que vers 1670 (sous

Alice Amos : une origine alsacienne



Son père Auguste Amos, originaire de Wasselonne (Bas-Rhin), avait émigré au Canada avec son frère Eugène et épousa une Montréalaise. L'arrière-grand-père d'Alice, Frédéric-Georges Amos, avait, lui, émigré en Alsace, venant du Wurtemberg avec sa famille en 1795. Cette année là, Jean-Jacques Amos, fils de Frédéric-Georges et futur père d'Auguste, fonde à Wasselonne l'entreprise de pantouflierie Amos qui deviendra la plus importante de France avec près de 2000 salariés à son apogée. Elle déposera le bilan en 1987.

En 1939,
la ville d'Amos
fête ses 25 ans.



FONDS D'ARCHIVES PIERRE TRUDELLE.

Radisson, fondateur de la Compagnie de la Baie d'Hudson). D'abord de possession française, puis britannique pour être cédée au Canada en 1868, la région devient officiellement québécoise en 1898. Ses premières vagues de colonisation se feront fin XIX et début XX^e siècle, principalement avec l'arrivée du chemin de fer National Transcontinental Railway, ainsi que la très prometteuse et potentielle exploitation forestière.

D'eau, la plus pure du monde...

Amos a pris vie sur les berges de la rivière Harricana, deuxième plus long cours d'eau du Canada qui s'étend sur 483 km. Le choix est stratégique : la rivière relie les principaux points miniers de l'époque. Les histoires divergent quant à l'origine de son nom algonquin. Une évolution du mot Anakona qui signifie route fluviale ? Une transformation de Nanikan pour voie principale ? Harricana pourrait également signifier rivière aux biscuits de par ces pierres de fée dont elle est jonchée, pierres calcaires laissées par le retrait des glaciers.

Parlons-en des glaciers grâce à qui Amos peut se vanter d'abriter en son ventre l'eau la plus pure de la planète, rien de moins. Véritables filtres naturels façonnés par les glaciers, il y a une dizaine de milliers d'années, les eskers de l'Abitibi sont à l'origine de ce titre enviable remporté en 2001 devant 60 villes du monde à la compétition respectée de Berkeley Springs, en Virginie de l'Ouest. Faible en minéraux, l'eau d'Amos et son Ph atteignent l'équilibre presque parfait. De par cette pureté unique, les Amossois sont parmi les rares citoyens de la planète à être directement branchés à la source naturelle qui alimente également la compagnie d'eau embouteillée ESKA, fleuron économique local.

D'aires et de rock'n roll

Les Titans battent les Beatles en Abitibi, nous apprend *Radio Canada* dans sa (plus que) foisonnante et (très) divertissante web série *Amos, 100 ans d'histoire inusitée*. À travers des documents d'époque, les auditeurs découvrent les Titans de Raymond Larouche, le parolier Lucien Brien et le folklore d'Oscar Thiffaut. Ils ont, chacun à leur façon, positionné Amos sur l'échiquier musical d'alors.



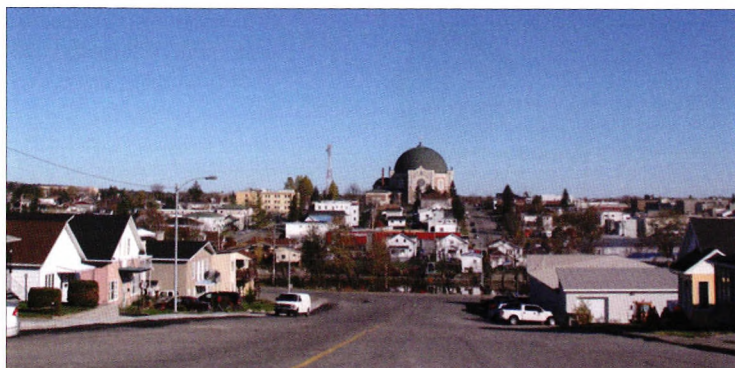
La Cathédrale Sainte-Thérèse-d'Avila.

BENOIT CHALIFOUR.

La vague yéyé des années 60 porte les succès des Titans (*Laisse-moi la nuit, Je n'ai jamais pu te dire...*) au haut du box office de la région. Lucien Brien fait ses débuts musicaux au collège avec nul autre que Raoul Duguay. L'auteur cumule les paroles de nombreux titres à succès, plus de 400, pour de grands noms de la chanson québécoise tels Pierre Lalonde, Ginette Reno ou Fernand Gignac. *Ton amour a changé ma vie, Splish-Splash, Au royaume du bonhomme hiver* ; ses tubes ont tourné et retourné plus d'une génération.

Qu'ont en commun le lancement du *Sputnik*, le *Rocket* et la création du pont de Trois-Rivières ? Tous ont été écrits par Oscar Thiffaut, chansonnier folklorique et prolifique de 1940 à 1970, dont on fredonne encore les airs populaires. Pour faire un malheur et se chauffer ben har-

ionnière de l'Abitibi



diment au jour de l'an au Québec, obligation d'apprendre les classiques que sont *Y mouillera pu pantoute pantoute*, *Ah ! Ouigne in in in* et le *Rapide Blanc*. Excusez-là !

de terre marquée...

Par la guerre. La naissance d'Amos coïncide avec le début de la Première Guerre mondiale. Le camp de détention de Spirit Lake, deuxième plus important du Canada qui en compte 24, est construit à Amos. Une exposition permanente permet aujourd'hui d'en apprendre un peu plus sur le site historique où quelque 1200 détenus, principalement ukrainiens, y ont fait passage. Ils ont contribué au développement d'Amos, le défrichage étant corvée au camp.

Par la déforestation. La forêt boréale, si chère à Richard Desjardins, abrite sous ses branches une faune déracinée par les coupes de plus en plus nombreuses, conséquence d'une industrie papetière en plein essor. Michel Pageau, trappeur-chasseur devenu soigneur, fonde en 1986 son refuge pour animaux blessés ou malades, le Refuge Pageau. Les ours, castors, orignaux et autres bibittes à poils et à plumes y sont cajolés et soignés avant d'être retournés dans la nature

lorsque possible. Décidé à sensibiliser le grand public à la protection des animaux, Michel Pageau et sa famille contribuent quotidiennement à l'équilibre fragile de cette cohabitation toute abitibienne entre l'Homme et la nature.

Par la foi. C'est à Amos que se trouve la seule et unique structure de style romano-byzantin en Amérique du Nord : la Cathédrale Sainte-Thérèse-d'Avila. Ce joyau architectural dont les mosaïques, le marbre d'Italie, les verrières françaises et la crypte font la fierté de la région, est le projet de vie de Mgr Dudemaine, premier prêtre d'Abitibi. Sous les directives de l'architecte montréalais Beaugrand-Champagne et avec la collaboration de la population, les premières pierres de l'impressionnante charpente sont posées en 1922 ; l'église deviendra cathédrale en 1939.

Par le développement. Amos compose le triangle économique de l'Abitibi avec ses voisines Rouyn-Noranda (fondée en 1917) et Val-d'Or (1937). Des mines de lithium, d'or ; des usines de sciage, de production de papier journal, de biomasse ; un centre hospitalier spécialisé en traumatologie, Amos est dynamique. Et des projets de réserve aquatique protégée ou d'exploitation de nickel sont dans l'air.

De feu sacré

Impossible d'évoquer Amos sans s'arrêter au parcours respecté d'Ulrick Chérubin, fier maire de la municipalité. Aimé et élu depuis 12 ans, l'homme s'est éteint subitement le 25 septembre, à 70 ans, au milieu de la fête qu'il avait lui-même organisée. Tout le Québec a été témoin du dévouement d'Ulrick Chérubin quand il a participé à la populaire émission *le Banquier* (diffusée sur TVA) pour financer les acti-

ités du 100^e anniversaire de sa ville. Il est reparti avec la rondlette somme de 201 000 \$, toute dédiée à l'organisation du party lancé à la date symbolique du 3 janvier.

Il disait n'avoir connu que Jacmel en Haïti et Amos en Abitibi. Enseignant haïtien, Ulrick Chérubin, diplômé de Trois-Rivières, avait déposé ses valises dans le



« Entre Amos et moi, c'est une histoire d'amour », dira Ulrick Chérubin.

froid abitibien en 1973 avec sa femme québécoise, leur enfant de cinq mois et des envies de bonheur. « *Je ne connaissais personne et la communauté haïtienne n'était pas nombreuse. On était à peine cinq* », a-t-il expliqué dans une autobiographie écrite cette année pour le Mois des Noirs. « *Je devais rester deux ans, mais j'y suis encore, car nous avons trouvé une population accueillante, hospitalière, avec qui nous avons tissé des liens d'amitié très forts* ».

Retraité, il a soif de politique et devient conseiller municipal en 1994. Impliqué dans les dossiers communautaires et sociaux, reconnu pour ses talents de rassembleur, Ulrick Chérubin a brigué son premier mandat à la mairie d'Amos en 2002 avec un maigre 50 voix de majorité, devenant l'un des premiers maires noirs du Québec. Il appartient aujourd'hui à l'histoire.

Nathalie LESAGE



Michel Pageau fondateur du refuge.

« Soleil dedans » : le disque « québécois » d'Arthur H

Le nouvel album d'Arthur H s'est construit de l'autre côté de l'Atlantique. Alors qu'il approche des 25 ans de carrière, le chanteur pose avec ce disque « québécois » une très belle pierre à une œuvre musicale déjà conséquente.

Ah l'inspiration ! Où la réveiller ? La nuit ? Au petit matin ? Confiné dans son univers familier ou exilé dans un lieu inconnu ? C'est la deuxième option qu'a choisie Arthur H. Aux Îles de la Madeleine, au bout du monde, dans le golfe du Saint-Laurent. Il y est resté une petite semaine, dans un chalet, le clavier devant la fenêtre, en face de la mer... « Une nuit, par gros temps, j'ai eu l'impression que mon lit allait glisser dans l'océan... C'est extrêmement beau. La journée, je me baladais en écoutant de la country acadienne. Le soir, je composais. C'est assez idyllique ».

Puis, il a traversé l'Amérique... jusqu'au sud de San Francisco, à Big Sur, dans la cabane

d'un vieux sculpteur hippie, entouré d'une végétation luxuriante, à la Douanier Rousseau. « J'avais envie de larges espaces, de sortir des limites habituelles. Je trouve que dans ce genre d'endroit, il y a beaucoup d'énergie, ça décuple la mienne. Il est plus facile de se connecter à ses idées ».

Son sac à chansons rempli, il est parti à Montréal, une de ses villes fétiches, celle de Léonard Cohen, d'Arcade Fire et de Lhasa. Et là, avec des musiciens québécois, il a enregistré. « Nous n'avons pas beaucoup répété. C'était un peu effrayant pour moi. Mais les musiciens avaient tant d'enthousiasme et de concentration... »

Basse, batterie, guitares, chœurs et claviers.



LEONORE MERCIER.

Soleil dedans

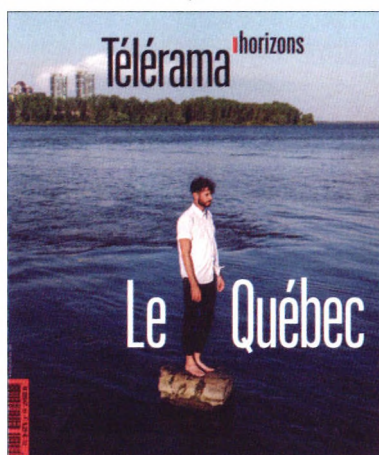
Polydor, 54 mn, 12 titres.

Plus les atmosphères sonores de Léonore Mercier. Pour une belle pop mélodieuse avec, parfois, un côté seventies, la langue anglaise venant se mêler au français. « L'autre côté de la lune » devenant « The dark side of the moon » ... fameux titres des Pink Floyd.

Il y a de grands écarts dans *Soleil dedans* avec, d'un côté, de la poésie en musique et, de l'autre, des textes réalistes comme *La ballade des clans* et *La caissière du super...* « Cela me touche, les gens invisibles. J'essaie toujours de les regarder comme des gens normaux ». Il y a aussi pas mal de chansons d'amour. *Soleil dedans*, un disque plein d'amour.

Michel TROADEC

Un hors-série de *Télérama* sur le Québec



Le magazine culturel *Télérama* a publié fin septembre un beau hors-série sur le Québec, qui reste en vente en kiosque. Un Québec d'aujourd'hui, élégamment illustré et mis en pages. Outre une entrevue avec le philosophe Charles Taylor (contestée par Christian Rioux du *Devoir*), on y retrouve de grands noms québécois comme Richard Desjardins, Robert Lepage, Kim Thù et bien d'autres, une émouvante carte blanche familiale de Monique Giroux, des scènes de la vie culturelle québécoise mais aussi un regard sur les Amérindiens ou l'urbanisme... Si les coups de cœur chanson valorisent la nouvelle génération, ceux consacrés à la littérature se limitent à sept œuvres sur un demi-siècle et ignorent Gaston Miron. (9,20 euros).

Chloé Lacasse en tournée en novembre

Dans le cadre de la Tournée artistique de France-Québec, la chanteuse québécoise Chloé Lacasse tournera en France du 14 au 29 novembre dans cinq associations régionales de France-Québec : Bourgogne-Québec, Langres-Montréal-Québec, Lorraine-Québec, Laval-Québec et Périgord-Québec. www.france-quebec.fr

Les 30 ans de la Maison du Québec à Saint-Malo Plus de 30 000 spectateurs et visiteurs !

Pour son 30^e anniversaire, en plus des rendez-vous habituels, la Maison du Québec à Saint-Malo a proposé une série d'événements spéciaux et hors de ses murs. Le coup de cœur Québec au Forum des Arts et la scène québécoise, à l'occasion de la Fête nationale du Québec, ont ainsi constitué deux temps forts. Le public a répondu avec enthousiasme à cette programmation : au total 6 000 spectateurs ont assisté aux concerts et aux différentes animations. Plus de 24 000 visiteurs ont fréquenté la Maison du Québec au cours de la saison estivale.

Pas moins de 52 artistes et auteurs québécois ont participé à une vingtaine de spectacles et à une douzaine de rencontres-conférences. Plus quinze projections de films québécois. « L'immense succès des célébrations du 30^e anniversaire de la Maison du Québec démontre, sans équivoque, l'intérêt que portent les Français au Québec. La réussite de cette édition n'aurait pu être possible sans la précieuse collaboration de la Ville de Saint-Malo qui nous a

permis de participer à des événements malouins d'envergure. Je tiens également à remercier nos partenaires, les membres de l'association Saint-Malo-Québec, l'équipe de la Maison du Québec, l'OFQJ, les artistes et, bien sûr, le public pour sa curiosité et sa confiance ! », a déclaré le délégué général du Québec en France, Michel Robitaille.

À l'issue de la saison estivale, le relais a été passé à l'association Saint-Malo-Québec pour sa programmation d'événements et d'activités et les permanences (lire aussi page 33).



OFQJ.

Disparition de Micheline La France Prix littéraire France-Québec 2001

La lauréate du Prix littéraire France-Québec 2001, l'écrivaine québécoise Micheline La France, est décédée le lundi 21 juillet à 69 ans à Montréal. D'abord comédienne, formée à l'École nationale de théâtre, elle s'est ensuite tournée vers l'écriture. Elle signe des dramatiques radio et télé et une biographie de Denise Pelletier ou *la folie du théâtre* (1979).



GEORGES POIRIER.

En 2001, Micheline La France a reçu le prix France-Québec.

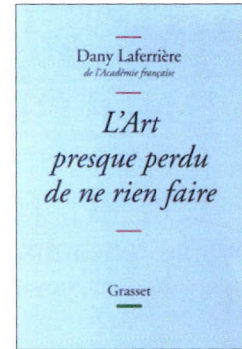
Après un recueil de poésie, *Le Soleil des hommes* (1980), Micheline La France se met au roman avec *Bleue* (Libre Expression, 1985). Elle publie également des nouvelles : *Le fils d'Ariane* (1992) et *Vol de vie* (1992). Elle donne ensuite vie à un écrivain-enquêteur Marc Léger, aux quêtes littéraires et métaphysiques. Ce sera *Le visage*

d'Antoine Rivière (*L'Hexagone*, 1994) puis *Le don d'Auguste* (XYZ, 2000).

C'est ce roman qui recevra le prix France-Québec en 2001. Un livre qui, écrit par Yannick Resch dans *France-Québec mag* n°122, « offre une réflexion sur l'enfance, sur les origines, ces périodes de vie sans lesquelles ne peut se réaliser toute recherche d'identité... Dans la quête

du passé, l'écrivain a le pouvoir de faire un travail de mémoire. Le roman de Micheline La France, dans sa dimension policière, le rappelle opportunément ».

Elle laisse dans le deuil son conjoint, le poète et essayiste Jean Royer, ancien directeur des pages littéraires du *Devoir*.



L'Art presque perdu de ne rien faire
DANY LAFERRIÈRE
Grasset, 2014.

Pour échapper au trop-plein de notre mémoire comme au rythme fou qui conduit notre vie, est-il un meilleur remède que la sieste ? C'est bien cet *Art presque perdu de ne rien faire* que réhabilite l'écrivain Dany Laferrière dans son dernier ouvrage. En faisant l'éloge de la lenteur, de l'immobilité, il entraîne le lecteur à s'attarder sur les petits riens qui font la saveur du quotidien, comme ces détails qui rythmaient la vie de sa grand-mère et la sienne à Petit-Goâve en Haïti.

Cela permet aussi à l'écrivain d'observer la société contemporaine et d'évoquer la façon dont petits et grands de ce monde occupent le temps, leur temps. Comme Montaigne dans ses *Essais*, Laferrière est d'abord la matière de son livre. Il nous dit ses goûts, il s'étonne, réagit face à ce monstre, « *le Corps social* », s'inquiète sur qui empêche de réfléchir : la télévision-spectacle et la guerre en images, le vertige du pouvoir pour échapper au temps, l'argent qui détourne de l'art.

Mais il n'est pas question de se laisser aller à l'amertume. La résistance est possible ; ainsi la poésie « capable de capter en un vers tous les aspects d'un monde multiforme » et la lecture, cet acte intime qui permet de voyager dans le temps. L'écrivain trace, chemin faisant, le portrait du vrai lecteur qui « ne sait jamais avec quel livre il sortira d'une librairie » car chaque librairie dessine ses livres et son atmosphère.

Dany Laferrière nous fait voyager dans sa bibliothèque intime, partager ses passions. Si Borges l'accompagne tout au long de ses réflexions, il prend le temps de nous faire pénétrer dans les œuvres qui l'ont marqué : Celles de Rilke, de l'écrivain japonais Tanizaki, de Salinger, de Boulgakov mais aussi de Jacques-Stephen Alexis ou du poète vagabond Basho. Ces pages-là sont tout à fait passionnantes.

L'Art presque perdu de ne rien faire ou l'art de prendre la mesure du temps.

Yannick RESCH

L'engouement pour Mommy de Xavier Dolan



France-Québec mag a été le premier journal à mettre Xavier Dolan sur sa couverture en juillet. En septembre, tous les médias français ont parlé (en bien et même très bien) de son film *Mommy*, prix du jury à Cannes (*FQM* n°168). À la « une » des journaux, au 20h de *TF1* et de *France 2*... Xavier Dolan était partout fin septembre, début octobre. À cet engouement médiatique, inédit pour un film québécois en France, a suivi, le 8 octobre, un excellent démarrage dans les 315 salles de l'hexagone : plus de 50 000 entrées en une journée. *Mommy* sera présenté par le Canada à la pré-sélection des Oscars.

Babillard

Le talk-show franco-québécoise estival *L'été indien* a récolté de bonnes cotes d'écoute des deux côtés de l'Atlantique. 1,1 million de Français et presque 2 millions de Québécois ont suivi le duo d'animateurs, Julie Snyder et Michel Drucker.

En faillite, *Les éditions de la Courte échelle*, figure majeure de la littérature jeunesse au Québec, pourraient voir ses actifs mis en vente. Ils comprennent un catalogue de près de 800 titres. L'entreprise a cessé ses activités le 23 septembre pour se restructurer.

La populaire BD *Paul à Québec* de Michel Rabagliati (250 000 albums vendus) est adap-

té au grand écran. Le tournage est en cours. Sortie prévue en août 2015.

Les **Prix Félix Leclerc de la chanson 2014** ont été remis, pour le volet français, au groupe Feu ! Chatterton et, du côté québécois, à Philémon Cimon. Initiée par la Fondation Félix Leclerc, cette distinction apporte un soutien au développement de carrière de jeunes artistes québécois et français.

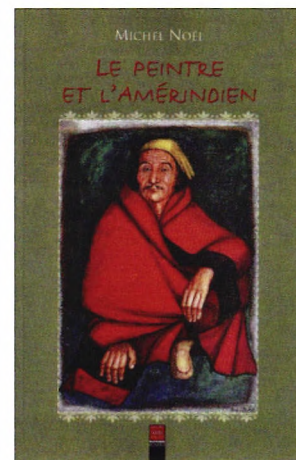
Le jeune magicien québécois **Luc Langevin**, révélé par Michel Drucker dans *Vivement dimanche* début septembre, distillera ses illusions durant trois semaines au Casino de Paris en février 2016.

L'Avignonnais et l'Innu improbable rencontre

Un roman de Michel Noël vient de sortir, inspiré par l'incroyable rencontre entre André Michel, un peintre avignonnais, et Jean-Marie McKenzie, un chasseur innu.



En 1979 André Michel et Jean-Marie McKenzie pendant une chasse à l'outarde.



Le peintre et l'Amérindien

MICHEL NOËL

Les éditions GID, Québec 2014

Un roman écrit par Michel Noël, écrivain et ethnologue d'origine algonquienne, dont la longue carrière est marquée par le souci de faire connaître les immenses richesses des Premières Nations. Chevalier de l'Ordre national du Québec et Chevalier des Arts et lettres en France, il est récipiendaire de plusieurs distinctions prestigieuses dont le Prix du Gouverneur Général du Canada.



En 1970, André Michel, peintre français d'origine avignonnaise, arrive à Montréal pour une exposition. Il en profite pour visiter la Côte-Nord et, fasciné par les paysages, décide de s'installer à Sept-Îles pour quelques mois. Il y restera 18 ans.

Le roman commence à l'automne 1971. Le jeune peintre est en train de peindre, seul en forêt, au bord d'une rivière quand trois Innus le surprennent au retour de la pêche. La conversation s'engage entre le peintre et le plus âgé d'entre eux, Jean-Marie McKenzie, et se termine par une invitation : « *Tu viendras manger le saumon avec nous* ».

Quelques semaines plus tard, il part avec la famille de Jean-Marie McKenzie chasser le caribou, près de Schefferville, à 500 km au nord de Sept-Îles. Le départ se fait à l'aube par le train reliant Sept-Îles à Schefferville. Une journée de voyage. Sur place, André Michel apprend à survivre au froid, à défendre une carcasse de caribou contre une meute de loups ou encore à boire le sang chaud d'un

caribou. Il prend aussi le temps d'écouter ses amis parler de leurs traditions ancestrales, de leurs rapports avec la nature qui les entoure mais aussi de leurs luttes contre les compagnies minières, contre les gouvernements provincial et fédéral qui voudraient restreindre leurs droits. Et toujours, il dessine : des paysages et des portraits.

Le retour par le train est extraordinaire avec une scène hallucinante où les autorités veulent confisquer les prises de chasse des Amérindiens mais où ceux-ci résistent en silence, en refusant de quitter la gare. L'ouvrage se conclut en juin 1981 par la mort de Jean-Marie McKenzie. Le lecteur se retrouve alors un peu sur sa faim. Qu'est-il arrivé à ces personnages auxquels il s'est attaché au fil des pages ? André Michel donne quelques éléments de réponse : « *La femme de Jean-Marie, Pelash, vient de décéder. Sa fille Suzanne travaille au Musée le Shaputuan que j'ai construit et inauguré en 1998 et où Jean-Marie est la colonne vertébrale de l'exposition permanente. Son petit-fils Mike*

McKenzie est aujourd'hui le Chef de Ushat-Malioténam (Sept-Îles). Sur le plan politique, les choses évoluent lentement, dans le bon sens, mais les Innus se doivent d'être vigilants, très vigilants. Surtout avec la relance en 2011 du Plan Nord [programme de développement économique des régions nordiques], la communauté doit se mobiliser pour être associée à ce développement majeur sur son territoire. »

André Michel, lui, continue à se battre pour préserver et faire connaître cette culture Innu. En 1975, avec les objets innus qu'il a collectionnés au fil des années, il fonde le Musée de Sept-Îles dans le vieux poste de traite de la Compagnie de la baie d'Hudson. De ce petit musée va naître, dix ans plus tard, le Musée régional de la Côte-Nord. En 1995, installé au Mont Saint-Hilaire, il met sur pied la Fondation Usket-André-Michel pour aider à une meilleure connaissance des Premières Nations, puis il inaugure en 2000, *La Maison amérindienne* qu'il dirige bénévolement. Ce lieu d'échange, de partage et de rapprochement des peuples est la seule institution multi-nations du genre à être située hors réserve au Québec.

André Michel : une tournée en décembre en France

Pour le lancement de ce récit-roman, André Michel sera en France du 2 au 22 décembre. Il donnera des conférences à Paris, Cambrai, Châlons, Lyon, Avignon, Sainte-Cécile-les-Vignes... D'autres dates et d'autres villes s'ajouteront.



Le peintre en action.

Laurence BAULANDE

Geneviève Morissette

« *Ma langue, c'est tout ce que je suis* »

De l'Olympia à Saint-Malo, difficile de rester insensible à Geneviève Morissette. Cette Québécoise chante avec tout son cœur, son âme, son corps. Son énergie est contagieuse et sa liberté d'être interpelle.



Geneviève Morissette à Saint-Malo le 21 juin.

En quête de sa vérité, Geneviève Morissette s'interroge : « *Qu'est-ce qui m'appelle ? Il faut entendre ce qui est au fond de moi. Il faut accomplir quelque chose d'authentique, d'unique. L'authenticité, c'est avoir du contenu dans la vie. Ne pas rester dans l'image. Ne pas jouer de game.* » Elle veut assumer son identité, sa langue : le joul. Le français de France, ce n'est pas elle.



En résidence d'écriture à Astaffort avec Francis Cabrel.

« *Avec Ça veut pu, j'ai fait mon coming out sur mon identité.* » La langue est au cœur de sa démarche, de sa culture. « *Ma langue, c'est tout ce que je suis.* » Cependant, pour s'assurer d'être comprise, elle donne des clés. Ainsi, elle explique au public français que « *à manné* » n'est pas une ville, mais signifie : à moment donné. Geneviève Morissette revendique aussi la liberté de shooter son cri sur scène. « *Quand on crie, ça sort le côté viscéral, ça enlève le stress. J'ai besoin de prendre plus large, de prendre plus de place. Ne pas peser ton mot. Tu le cries bien brut et après, tu intellectualises l'affaire.* »

D'où lui vient donc ce besoin de crier ? Peut-être de son enfance au Saguenay. Elle évoque un milieu fermé, loin de tout, une société où la norme est omniprésente. Elle n'aimait pas l'école, elle y étouffait. « *Je m'installais dans ma bulle avec un pied dans la vie et un pied dans ma tête.* » Elle avait besoin d'un monde parallèle et imaginait des histoires « *sinon la vie était trop plate. J'étais à gauche de la vie.* »

Née artiste, elle se sent hors normes. En montant sur scène la première fois, à 8 ans, elle joue dans *le Petit prince*, elle ressent une émotion viscérale. C'est là sa place. « *Ça c'est ma maison. Ça c'est chez nous.* »

Très tôt, elle a envie de chanter. À 16 ans, elle reçoit une guitare et commence à jouer et à écrire. Elle éprouve le besoin de composer. « *Cette intimité avec soi permet d'aller chercher quelque chose de profond et de sincère.* »

Inscrite à l'École nationale de la chanson à Granby, elle gagne plusieurs concours et de nombreux prix. En 2013, elle est sélectionnée pour participer aux résidences d'écriture de chansons avec Francis Cabrel en Gascogne. Cet événement constitue un tournant dans sa vie et confirme sa façon de travailler.

Ses sources d'inspiration sont Diane Dufresne, à laquelle on la compare par-



STÉPHANE PORTIER.

fois pour son énergie et son côté un peu excentrique, Charlebois et Fred Pellerin. « *Ce sont des gens qui donnent des bases, une trail à suivre.* » Elle aime Richard Desjardins pour son côté très authentique, sa manière de « *twister les mots* ». Il est de ceux qui ne trichent pas. « *Il faut que ça coûte de quoi. Est-ce que tu es prêt à payer le prix ? Il y aura des conséquences, mais il y aura aussi une vraie proposition artistique.* »

Geneviève Morissette admire la France et se languit d'y retourner. Lors de sa tournée dans le cadre du festival *Aah ! Les déferlantes*, elle a beaucoup appris sur la manière de présenter son spectacle. « *Le public français est capable d'en prendre pas mal.* »

Lynda Lemay lui a permis d'avancer à pas de géant dans sa carrière. « *Le 9 juin 2014, j'étais à l'Olympia, pour son concert. Au moment du rappel, Lynda m'invite à monter sur scène pour chanter La femme en beige. Je n'avais pas le temps de me poser des questions, il fallait y aller. Quand je suis arrivée sur scène, l'émotion était très forte. Je capotais. J'étais sur la scène où chantaient Edith Piaf, Jacques Brel...* » Ce soir-là, Nicolas Sarkozy et Carla Bruni étaient dans la salle. Lynda l'a de nouveau invitée en rappel les 10 et 11 juin. « *L'Olympia est une scène mythique. Ce lieu a une mémoire et son énergie est spéciale. Après, on n'a plus peur de faire autre chose.* » Comme par exemple, chanter à Saint-Malo à l'invitation de Michel Robitaille, pour la fête de la musique le 21 juin 2014. « *Saint-Malo, c'est comme le retour aux sources.* »

Les projets de Geneviève foisonnent : un clip, grâce à une bourse de Musicaction, un album qui devrait sortir au Québec le 11 mars 2015, d'autres projets en France...

Marie PAGE

Le Québec en force au festival de Dieppe

Le cinéma québécois a dominé le deuxième festival du film canadien à Dieppe fin septembre. Plusieurs bons films sont annoncés sur les écrans français.

Non seulement cinq des huit films de la compétition officielle du deuxième festival du film canadien de Dieppe venaient du Québec, mais c'était également le cas du film d'ouverture (*Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde*) et de celui de clôture (*Mars et Avril*). Mais la domination québécoise n'était pas simplement quantitative, elle était aussi et surtout qualitative. Car si les trois productions du Canada anglais ne méritent guère que l'on s'attarde, plusieurs des films québécois retenus sont des œuvres remarquables qui, logiquement, devraient trouver place prochainement sur nos écrans.



À commencer par *Que ta joie demeure*, le nouveau documentaire de Denis Côté qui prendra l'affiche fin octobre dans quelques salles françaises. Parfaitement maîtrisé, parfois austère, ce court long métrage (1h10) s'intéresse au monde du travail, un thème peu abordé sur le grand écran.

Si *Miraculum*, le film de l'encore peu connu Daniel Grou, trouve le chemin des écrans français, il le devra principalement à la présence de Xavier Dolan au générique. Le réalisateur de *Mommy* y interprète un prédicateur des Témoins de Jéhovah confronté à la maladie. Dans cette œuvre particulièrement sombre dont la tension ne retombe jamais, Dolan prouve que, dirigé par un autre, il peut être un bon acteur.

Quant aux deux meilleurs films de cette sélection, ils se sont partagés les principaux prix remis par un jury au goût impeccable. À commencer par *Une jeune fille*, la nouvelle réalisation de Catherine Martin qui met en présence une adolescente ayant quitté son appartement montréalais après le décès de sa mère et un paysan taciturne exploitant avec difficultés une ferme en Gaspésie où se déroule une grande partie du film. Une réussite qui, espérons-le, saura séduire un distributeur hexagonal.

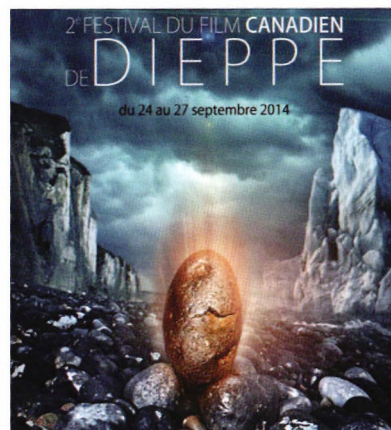
C'est déjà fait pour *Tu dors Nicole*, un chef d'œuvre en noir et blanc centré sur une jeune femme s'ennuyant ferme à Montréal. Ce film signé par Sté-



Tu dors Nicole, de Stéphane Lafleur (sortie le 1^{er} avril 2015).



Que ta joie demeure, de Denis Côté (sortie le 29 octobre 2014).



Pourquoi Dieppe ?

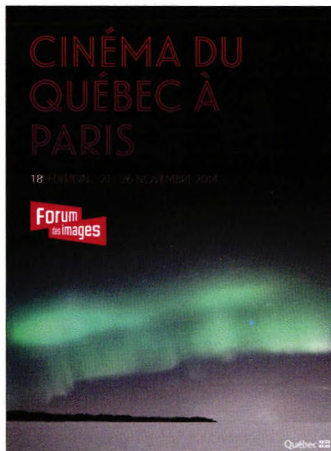
Dieppe, en Seine-Maritime, est l'une des villes françaises ayant historiquement le plus de liens avec le Canada en général et le Québec en particulier. Outre le fait que plusieurs marins dieppois figurèrent parmi les premiers colons, la plupart des filles du Roy envoyées plus ou moins volontairement en Nouvelle-France partirent de ce port normand. De plus, en 1639, ce sont trois religieuses originaires de la ville qui fondèrent le premier hôpital de Québec.

Mais l'évènement qui scella des liens indéfectibles entre Dieppe et le Canada se déroula le 19 août 1942. Ce jour-là, des soldats alliés majoritairement canadiens tentèrent de débarquer à Dieppe. Un raid aussi sanglant qu'absurde sur des plages surplombées par de hautes falaises qui se solda par la mort de près de 1 000 soldats canadiens.

Un musée et plusieurs monuments disséminés le long des plages rappellent ce tragique massacre.

phane Lafleur avait déjà séduit la Croisette de Cannes en mai, lors de la Quinzaine des réalisateurs. À Dieppe, il a reçu le Galet d'or du festival et sortira en France le 1^{er} avril 2015.

Sylvain GAREL



Les nouveaux films de Carole Laure et Denys Arcand

Une vingtaine de films, dont les nouveaux longs-métrages de Carole Laure et Denys Arcand, sont annoncés lors de la 18^e édition du festival *Cinéma du Québec à Paris*, fin novembre.



Love Project de Carole Laure.



Le règne de la beauté de Denys Arcand.

Présenté par la Sodéc (Société de développement des entreprises culturelles, au Québec), l'événement annuel *Cinéma du Québec à Paris* se déroulera du 21 au 26 novembre au Forum des images à Paris. « Près de 350 films québécois ont été présentés depuis les débuts de cet événement en perpétuelle évolution », souligne Monique Simard, présidente de la Sodéc.

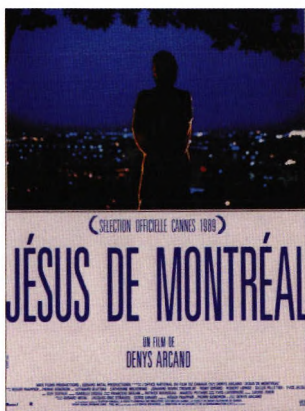
« Le cinéma québécois, ajoute-t-elle, connaît un succès critique exceptionnel cette année et le public parisien pourra ainsi le découvrir ». Après la sortie, en octobre, sur les écrans français de *Mommy* de Xavier Dolan (le 8)

et de *Que ta joie demeure* de Denis Côté (le 29), voici donc en avant-première les nouveaux films de Carole Laure *Love Project* qui ouvrira le festival le 21 novembre et de Denys Arcand *Le règne de la beauté* qui fera la clôture le 26 novembre. Ce jour-là sera d'ailleurs une journée Arcand avec l'heureuse rediffusion de *Jésus de Montréal* en version numérisée HD et restaurée par Eléphant, mémoire du cinéma québécois. Vingt-cinq années séparent ces deux films de Denys Arcand.

Un rendez-vous familial pour les plus jeunes sera également proposé avec la projection de *La Gang des Hors-la-loi*, pour les huit

ans et plus. Comme ces dernières années, le lien entre cinéma et littérature du Québec sera mis en valeur avec une soirée consacrée cette fois au poète Gaston Miron, après la projection des documentaires de Dominic Leclerc et Simon Beaulieu. Et la traditionnelle « leçon de musique » aura cette fois pour maîtres le duo complice Lewis Furey et Carole Laure qui expliqueront le processus de création derrière la musique de *Love Project*, signée bien sûr Lewis Furey.

Enfin, pour les professionnels, seront organisées cette année les 11^{èmes} Rencontres de co-production francophone. Ces RCF créent des liens entre producteurs, distributeurs et partenaires financiers du Québec, de France, de Belgique, du Luxembourg et de Suisse.



Une soirée autour de l'œuvre de Gaston Miron.

PROGRAMMATION 2014

Longs métrages - Fiction

OUVERTURE : *Love Project* de Carole Laure

CLÔTURE : *Le règne de la beauté* de Denys Arcand

- 1987 de Ricardo Trogi
- Félix et Meira de Maxime Giroux
- Jésus de Montréal de Denys Arcand (1989)
- La Gang des Hors-la-loi de Jean Beaudry
- La petite reine d'Alexis Durand-Brault
- Qu'est-ce qu'on fait ici ? de Julie Hivon
- Rhymes for Young Ghouls de Jeff Barnaby
- Tu dors Nicole de Stéphane Lafleur (film primé à Dieppe)

Longs métrages - Documentaires

- Alex marche à l'amour de Dominic Leclerc
- Appel à l'anxiété générale ! d'Helene Klodawsky
- Miron : un homme revenu d'en dehors du monde de Simon Beaulieu
- Québécoisie de Mélanie Carrier et Olivier Higgins

Courts métrages

- Au nord du monde de Raphaël Bélanger
- In Guns We Trust de Nicolas Lévesque
- Jutra de Marie-Josée Saint-Pierre
- La coupe de Geneviève Dulude-Decelles
- Nevermind de Jean-Marc E. Roy
- Petit frère de Rémi St-Michel
- Seasick de Eva Cvijanovic
- Toutes des connes de François Jaros

Le programme détaillé à consulter en novembre sur www.cinema-du-quebec.com et sur le www.quebec.fr.



Diane Dufresne



Lynda Lemay



Marie-Nicole Lemieux



Wadji Mouawad



Robert Lepage



Fred Pellerin

La saison culturelle québécoise

Orchestrée par Monique Giroux, la spécialiste chanson sur *Radio-Canada*, la rentrée culturelle du Québec en France s'est faite dans les salons du Châtelet, « un endroit où les artistes québécois ont toujours été reçus comme des rois », a souligné le Délégué général du Québec. Comme la contralto Marie-Nicole Lemieux ou la diva **Diane Dufresne** qui y a présenté, le 29 septembre, son unique concert en France. Des responsables de festivals et de centres culturels, des éditeurs, des diffuseurs, des producteurs... nombre de ceux qui œuvrent au succès des artistes québécois en France étaient présents.

« Notre culture est un formidable outil de diplomatie pour le Québec, et cette rentrée est marquée par un cru exceptionnel de productions artistiques alliant qualité et diversité. La saison à peine entamée, le public français démontre déjà un réel engouement pour les événements à venir. C'est la preuve qu'au cœur de la fraternité qui unit nos deux peuples, il y a non seulement une histoire et une langue communes, mais aussi une sensibilité partagée », a déclaré le Délégué général du Québec, Michel Robitaille.

L'impressionnante offre culturelle de la nouvelle saison québécoise en France rassemble près de 500 artistes québécois autour de 1000 événements au moins.



De gauche à droite : Denis Marleau, David Altmejd, Klô Pelgag, Rad Hourani, Perrine Leblanc, Stéphanie Jasmin, Monique Giroux, Marie-Josée Poisson, Vladimir Lortchenkov, Thierry Lorient, Pierre Lapointe, Michel Robitaille et Simon Dumas.

Michel Robitaille a dû faire le choix corrélien de quelques temps forts.

EXPOSITIONS

« Je tiens à noter l'originalité des propositions du **Musée des beaux-arts de Montréal** qui sera très présent en France au cours des prochains mois ». Notamment avec la magnifique exposition « *La Planète Mode de Jean-Paul Gaultier, de la rue aux étoiles* » qui sera présentée au printemps au Grand Palais. « Cette exposition-événement a fait le tour du monde, et déjà conquis plus d'un million de visiteurs grâce aux trésors de la garde-robe de JPG et à la spectaculaire scénographie multimédia de Denis Marleau et de Stéphanie Jasmin ».

Toujours du Musée des Beaux-Arts de Montréal, l'exposition orientaliste Benjamin-Constant sera présentée à Toulouse, une co-production avec le Musée des Augustins à Toulouse.

Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris accueille jusqu'en février 2015, l'artiste **David Altmejd**, pour sa toute première exposition monographique en Europe, composée de 50 œuvres magistrales qui feront découvrir un monde peuplé d'êtres rongés par la vie ou par la mort.

CHANSON

Michel Robitaille souligne les tournées des deux artistes qui ont proposé une de leurs chansons lors de cette soirée,

Klô Pelgag et **Pierre Lapointe** ainsi que celles d'**Isabelle Boulay**, **Robert Charlebois**, **Richard Desjardins**, **Mark Bérubé**, **Peter Peter** et le 69^e Olympia de **Lynda Lemay**.

CLASSIQUE

La contralto **Marie-Nicole Lemieux** sera l'invitée du Théâtre des Champs-Élysées et de la nouvelle Philharmonie. Par ailleurs, l'orchestre de chambre **Les Violons du Roy** sera en tournée du 12 au 24 octobre dans un programme consacré à Haydn, Bach et Mozart.

DANSE

À noter la présence des chorégraphes **Marie Chouinard**, **Louise Lecavalier**, **Danièle Desnoyers** et **Frédéric Gravel**.

SCÈNE

Le conteur **Fred Pellerin** revient en tournée. Le magicien québécois **Alain Choquette** fait illusion à la Gaité Montparnasse jusqu'en janvier. **Stéphane Rousseau** s'installera au Théâtre du Palais-Royal du 13 novembre au 10 janvier.

THÉÂTRE

Le Théâtre national de Chaillot fera découvrir de nouveaux visages en accueillant, entre autres, *Vanishing Point* qui présentera *Les deux voyages de Suzanne W*, une coproduction théâtrale franco-québécoise



GEORGES POIRIER.



Alain Choquette



Stéphane Rousseau



Dany Laferrière



Perrine Leblanc



Xavier Dolan



Carole Laure

plus de 1000 événements en France

mise en scène par **Marc Lainé**.

Au printemps, la Comédie-Française, autre lieu symbolique, accueillera pour la deuxième fois **Denis Marleau** et **Stéphane Jasmin** pour la création de *Innocence* de Déa Loheur.

Cette année sera aussi marquée par la création mondiale à Nantes de *Sœurs* de **Wajdi Mouawad** ainsi que de *887* de **Robert Lepage** en février prochain dans le cadre de la saison *Oupalai!*

LITTÉRATURE

« L'année 2015 sera tout spécialement marquée par l'entrée à l'Académie française de **Dany Laferrière** en avril ». Nombre d'écrivains québécois se retrouveront aussi au Salon du livre de Paris, aux Utopiales à Nantes ainsi qu'à Étonnants voyageurs à Saint-Malo.

La jeune auteure **Perrine Leblanc** est

en résidence d'écriture à Vincennes pour quatre mois grâce au Festival America.

Côté BD, il y aura une présence québécoise au Festival de la BD d'Angoulême et au Quai des bulles à Saint-Malo.

« Évidemment, la *Librairie du Québec* et la *Bibliothèque Gaston-Miron* demeurent deux piliers essentiels pour la promotion de la littérature québécoise en France », précise Michel Robitaille.

CINÉMA

« Notre nouvelle vague continue sa déferlante », se réjouit le délégué général du Québec. Il y a tout d'abord la sortie, sur 300 écrans, de *Mommy* de **Xavier Dolan**,



Le Délégué général du Québec, Michel Robitaille

GEORGES POIRIER.

Prix du Jury à Cannes. *Tu dors Nicole* de **Stéphane Lafleur** et *Que ta joie demeure* de **Denis Côté** sortiront aussi prochainement en salles.

Comme chaque année, il y a un rendez-vous annuel avec *Cinéma du Québec à Paris*, toute une semaine d'exclusivités au Forum des Images. Le coup d'en-

voi se fera le 21 novembre avec le nouveau film de **Carole Laure** (lire page 17).

CIRQUE

On retrouvera le **Cirque Eloïse** et **Les 7 doigts de la main** – avec une nouvelle création. Le cirque québécois sera aussi en Avignon dans le cadre de l'événement *Midi-Pyrénées fait son cirque*.

Une saison dans la Région Pays de la Loire

Il fallait au moins Fred Pellerin pour expliquer le sens du mot, québécois, *Oupalai!* Il l'a fait dans un message vidéo. Hop là ! Voilà une grande saison culturelle québécoise à l'échelle de toute la Région Pays de la Loire.

Commencée en septembre, cette saison court jusqu'en juin 2015 avec pas moins de 60 rendez-vous dans plus de trente lieux, de Saint-Nazaire à Cholet et de Laval à La Roche-sur-Yon. Le Grand T et La Cité-Centre des congrès de Nantes sont les maîtres d'œuvre d'*Oupalai!* qui a bénéficié d'un double lancement : d'abord à Nantes en présence du Délégué général du Québec Michel Robitaille et de l'adjointe à la culture de la ville de Québec Julie Lemieux, puis à Paris lors de la rentrée culturelle avec Rachel Bocher élue en charge de la Francophonie à Nantes et Paul Billaudeau directeur de la Cité-Centre des congrès.

Quelques temps forts de *Oupalai!* :

Digital Intelligence, 1^{ère} conférence

internationale et interdisciplinaire consacrée aux cultures numériques.

Sœurs : création de Wajdi Mouawad avec Annick Bergeron.

Dany Laferrière au festival Échos.

Les Éclats francophones, 2^e édition de ce rendez-vous musical avec Fred Pellerin, Joëlle Saint-Pierre, Le Vent du Nord, Stéphane Côté, Sarah Toussaint-Léveillé.

Les Aiguilles et Popium : 20 ans après sa création, reprise de cette pièce écrite et mise en scène par Robert Lepage.

887 : nouvelle création de Robert Lepage qui explore le phénomène de la mémoire.

Appels entrants illimités, pièce de David Paquet, mise en scène par Benoit Vermeulen, par le Théâtre Le Clou.

Gretel et Hansel par la compagnie Le Carrousel, une pièce de Suzanne Lebeau, mise en scène par Gervais Gaudreault, qui revisite l'un des fameux contes des frères Grimm.

Cirkopolis, dernière création du Cirque Eloïse.

Atlantide, festival des littératures de Nantes propose quatre jours de rencontres, lectures, conférences, spectacles, expositions...

Programmation complète sur le site : www.oupalai.com



En haut : Paul Billaudeau directeur de la Cité-Centre des Congrès de Nantes, Michel Robitaille Délégué général du Québec à Paris, Julie Lemieux adjointe à la culture ville de Québec, Catherine Blondeau directrice du Grand T à Nantes, Michel Puaud président de Pays Nantais-Québec.

En bas : David Martineau délégué à la culture Ville de Nantes, Alain Gralepois vice-président du Conseil régional et président de la commission culture, Catherine Touchefeu vice-présidente culture du département de la Loire-Atlantique.

Hollande au Québec les 3 et 4 novembre

François Hollande effectuera une visite d'État au Canada du 2 au 4 novembre. C'est la première visite d'État d'un président français depuis François Mitterrand en 1987. Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy sont allés officiellement outre-Atlantique dans le cadre des Sommets de la Francophonie de Moncton en 1999 et de Québec en 2008.

À chaque président, une arrivée spécifique. Cette fois, François Hollande arrivera par Banff en Alberta, la province de l'actuel Premier ministre du Canada Stephen Harper. Après une escale à Ottawa, François Hollande se rendra à Québec le 3 novembre puis à Montréal le 4. Il sera accompagné par des ministres, des responsables d'institutions scientifiques et des chefs d'entreprise (notamment Envisol de Bourgoin-Jallieu dont la filiale québécoise a participé à la dépollution de Lac-Mégantic en 2013).

Couillard à Paris les 1^{er} et 2 décembre

François Hollande rencontrera évidemment le Premier ministre du Québec Philippe Couillard lors de son voyage. Ils se retrouveront au Sommet de la Francophonie à Dakar fin novembre. Au retour, Philippe Couillard s'arrêtera à Paris pour une visite de deux jours début décembre.

Lyon-Montréal : coopération renforcée

Après la visite du maire de Montréal à Lyon en mai (FQM n°167), Gérard Collomb, sénateur-maire de Lyon a conduit une mission, début octobre, au Québec à l'occasion des 27^e Entretiens Jacques-Cartier organisés, cette année, dans la métropole québécoise.



Gérard Collomb et son homologue montréalais Denis Coderre ont signé un nouveau protocole de coopération entre les

deux villes, partenaires depuis 1979. Objectif : créer un environnement propice aux investissements. Une entente a été conclue entre le Grand Lyon et la Communauté métropolitaine de Montréal ainsi qu'entre le pôle Imaginove et le Bureau du cinéma et de la télévision du Québec.

Suspense pour la succession de Diouf à la tête de l'OIF

Après trois mandats de secrétaire général de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie), Abdou Diouf souhaite, à 79 ans, quitter la scène. Sa succession se décidera dans le huis clos du XV^e Sommet de la Francophonie, à Dakar, les 28 et 29 novembre. Personne, du prestige d'Abdou Diouf, ne s'impose. Pour la première fois,



Jean-Claude de L'Estrac.

une vraie campagne, mi-feutrée mi-publique, se déroule. Trois prétendants semblent peu soutenus : Pierre Buyoya qui fut président du Burundi par coups d'État ; Henri Lopes (Congo-Brazzaville) qui a 76 ans et postulait déjà en 2002 ; Agustin Nze Nfumu (Guinée équatoriale). Restent deux anciens journalistes : Michaëlle Jean qui fut gouverneure générale du Canada et envoyée de l'Unesco en Haïti et Jean-Claude de L'Estrac, ancien ministre des Affaires étrangères de l'Île Maurice et actuel secrétaire général de la Commission de l'Océan indien. D'origine haïtienne, Michaëlle Jean est soutenue par le Canada, le Québec et

le Nouveau-Brunswick. Elle se présente comme « une femme du Nord et du Sud » mais ses détracteurs, y compris au Québec, lui reprochent d'avoir été à Ottawa la représentante de la reine d'Angleterre et du Commonwealth, ce qui n'est pas le meilleur passeport francophone. Moins connu, Jean-Claude de L'Estrac a reçu le soutien de figures



Michaëlle Jean.

comme Jean-Marie Le Clezio ou Tahar Ben Jelloun. Il espère être le candidat du consensus au sein d'une Afrique tiraillée. Faute de candidat de poids, le continent africain se réfère au principe admis au Sommet d'Hanoï en 1997 attribuant le secrétariat général de l'OIF à un pays du Sud et le poste d'administrateur à un pays du Nord. Un poste occupé par un Québécois apprécié, Clément Duhaime, renouvelé par Abdou Diouf jusqu'en 2018. Au sommet de l'OIF, il y aura ou Michaëlle Jean ou Clément Duhaime mais sans doute pas les deux.

G.P.

La Légion d'honneur à Jeanine de Feydeau

Fin septembre, l'ambassadeur de France à Ottawa, Philippe Zeller, a remis les insignes de chevalier de la Légion d'honneur à Jeanine de Feydeau. Après avoir assuré durant trois décennies les secrétariats des Consuls de France à Montréal, elle s'est mise au service de la communauté française. Administratrice du Collège Marie de France, membre des commissions des bourses scolaires et des soutiens aux anciens combattants, elle fut élue à l'Assemblée des Français de l'Étranger de 2009 à 2014.



Babillard

Line Beauchamp, ancienne vice-Première ministre du Québec et ministre de l'Éducation, a été nommée en septembre représentante du Québec à l'Unesco au sein de la délégation canadienne.

Plus de 2,1 millions de téléspectateurs pour le magazine **Thalassa** de France 3 consacré le 19 septembre au Saint-Laurent.

Les technologies révolutionnaires en matière de **stockage d'énergie**, mises au point par l'Institut de recherche d'Hydro-Québec, seront implantées sur le site de Lacq en Aquitaine d'ici la fin de l'année. Cet

accord signé avec la Région Aquitaine pourrait créer jusqu'à 600 emplois.

L'**Agence France-Presse** a conclu mi-septembre un accord de partenariat avec l'Université Laval de Québec dont les étudiants pourront effectuer des stages dans le réseau de l'AFP.

SNC-Lavalin, groupe d'ingénierie québécois, assure depuis le 1^{er} septembre, la gestion de l'aéroport Dijon-Bourgogne. Le groupe a également conçu et réalisé l'aéroport de Mayotte inauguré fin août par le président Hollande.



Plus de 100 pèlerins québécois sur les pas de François de Laval et Marie de l'Incarnation

En avril, le pape a canonisé Marie de l'Incarnation, native de Tours et fondatrice des Ursulines à Québec, et François de Montmorency-Laval, né près de Chartres et premier évêque de Québec. La messe d'action de grâces a été célébrée au Vatican le 12 octobre. À cette occasion, une bonne centaine de pèlerins québécois sont venus en Europe, conduits par le cardinal de Québec Mgr Gérald Cyprien Lacroix. Parmi eux, trois évêques québécois, un évêque anglican et sa femme, dix-huit prêtres, soixante religieuses et des laïcs. Présentes éga-

lement des Ursulines du Japon, du Pérou et des Philippines.

Après une halte à Montigny-sur-Avre (Eure) où est né Mgr de Laval puis à la cathédrale de Chartres, les pèlerins sont allés à La Flèche (Sarthe) où les a reçus le député-maire Guy-Michel Chauveau. François de Laval a fait ses études de 1631 à 1641 à La Flèche au Collège devenu le Prytanée militaire. Une grand-messe solennelle a été concélébrée par le cardinal Lacroix, qui a honoré « le Père de l'Église en Nouvelle-France », avec les évêques français

de Mans, d'Angers et de Bourges. Le colonel Duffour, commandant du Prytanée, a salué le parcours de l'illustre élève ainsi que les peuples amérindiens et les soldats canadiens venus libérer la France. Les pèlerins sont allés ensuite sur les traces de Marie de l'Incarnation à Tours où ils furent notamment reçus par l'adjoint au maire Christophe Bouchet. À Rome, où 86 personnes du Prytanée ont rejoint les Québécois, le pape François a souhaité que « le Québec redevienne cette source de bons et saints missionnaires ».

Les Ardennes se souviennent d'un sergent-major de Ville-Marie

Raphaël-Lambert Closse a, depuis le 13 septembre, sa stèle et sa plaque commémorative dans son village natal des Ardennes : Mogues. Né vers 1618, il arrive à Québec en 1647. À Ville-Marie (future Montréal), il est sergent-major de la garnison mais aussi marchand et notaire. Il sera même gouverneur intérimaire en l'absence de Paul de Chomedey de Maisonneuve. Raphaël-Lambert Closse s'illustre à plusieurs reprises, aidé en cela par sa fameuse chienne Pilote qui avait le don de déjouer les embuscades iroquoises. Le 6 juillet 1662, il est mortellement blessé dans une attaque iroquoise, laissant une veuve et deux orphelins.

Plus de 200 personnes ont participé à la cérémonie organisée par la Municipalité de Mogues dirigée par son maire Marc Wathy et par Ardennes-Canada présidée par Chantal Mesnier. Étaient notamment présents : Patrice Bachand de la Délégation générale du Québec, Sonya Thissen de l'Ambassade du Canada ; Benoît Huré, sénateur et président du Conseil général des Ardennes; Marc Laménie, sénateur des Ardennes. Et plusieurs présidents du réseau France-Québec : Noëlle Berton (Champagne), Jean-Paul Pizelle (Langres), Jacques Cousin et David Becue (Comité Chomedey), etc.



Le Royal 22^e Régiment à l'Arc de Triomphe

À l'occasion du centenaire du Royal 22^e Régiment, créé au Québec au moment de la Guerre de 14 (FQM n°168), une cinquantaine de soldats de cette unité a effectué un voyage en Europe cet été. Fin juillet, ils ont assisté à une messe aux Invalides et au ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe.



Michel Robitaille dans le Pas-de-Calais



Au Touquet-Paris-Plage, le député-maire Daniel Fasquelle entouré par l'Ambassadeur du Canada et le Délégué général du Québec.



À St-Omer.



À Marck.

Le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, s'est rendu dans le Pas-de-Calais début septembre. Au Touquet, il a pris part aux commémorations du 70^e anniversaire de la Libération et à la plantation d'un érable. À Marck, il a rencontré le jeune maire Pierre-Henri Dumont, administrateur de l'OFQJ ; l'idée d'un jumelage avec une ville québécoise a été évoquée. À Saint-Omer, il a rencontré le nouveau maire et conseiller régional François Decoster, qui fut l'un des pionniers du CAF-FQ (Comité d'action politique France-Québec).

Le Consulat général de France à Québec

Le 1^{er} décembre, devrait être vendue la Maison Kent qui abrite le Consulat général de France à Québec. Celui-ci déménagerait dans un immeuble plus moderne. Une vente controversée.



Depuis une trentaine d'années, la France possède, à Québec, le 25 rue Saint-Louis, connu sous le nom de Maison Kent, à deux pas du Château Frontenac.

« La population de Québec est maintenant accoutumée à voir le drapeau tricolore flotter sur la façade de cet immeuble du Vieux-Québec. L'institution est donc fortement ancrée dans le paysage culturel urbain de la ville, renforçant d'autant son importance symbolique », lit-on sur le site de l'Encyclopédie du Patrimoine

culturel de l'Amérique française. Les couleurs vont être descendues d'ici peu de temps. Paris a donné son feu vert et la signature de la vente du bâtiment devrait se faire le 1^{er} décembre. Un acheteur s'est porté acquéreur en vue d'un usage à priori privé de la Maison Kent, vieille de trois bons siècles.

Le déménagement du Consulat se fera dans des locaux qui seront loués. Le lieu sera officiellement précisé après la vente de la Maison Kent. Plusieurs médias de Québec ont évoqué une implantation

dans un complexe de bureaux, haut de douze étages, au 500 Grande Allée.

Propriétaire depuis 1980

La Maison Kent a été mise en vente le 3 juillet au prix de 3 millions de dollars. Un bâtiment de trois étages avec une trentaine de pièces et une vingtaine de bureaux, sur un terrain de 830 m². C'est en 1980 que la France avait acheté l'immeuble pour 470 000 dollars. Le Consul général Henri Réthoré avait signé la transaction. Dans un premier temps, seul le service culturel, scientifique et de coopération occupa les lieux. À partir de 1994, le Consul et les services politiques et consulaires s'y installèrent aussi. Auparavant, le Consulat était au 1110 avenue des Laurentides et avant encore au 1145 avenue de la Tour.

Le 14 juillet dernier, devant la communauté française de Québec, l'actuel Consul général Nicolas Chibaëff a justifié la vente : « L'objectif est d'offrir des conditions d'accueil plus conformes à ce que les usagers, et nos visiteurs, peuvent attendre d'une administration moderne, au XXI^{ème} siècle, en même temps qu'une rationalisation des espaces dans des conditions conformes à nos objectifs de discipline budgétaire ». Dans le *Journal de Québec*, il a précisé que « les charges d'entretien, de chauffage, de déneigement et de petites réparations inévitables sont pratiquement égales à un loyer de surface de bureaux modernes dans un immeuble de grande qualité ».

Dès 2013, le Consulat de Québec était sur la liste d'une vingtaine de propriétés françaises à l'étranger jugées trop grandes et

Dans la communauté française de Québec

Il n'y a guère eu de réactions dans la communauté française de Québec à l'annonce de la vente des locaux actuels du Consulat. Voici le point de vue de deux conseillers consulaires à Québec :



Michel Gaudart de Soulages

(Union UMP-UFE) :

« C'est un peu dommage et c'est très mal ressenti. La communauté française n'a pas été consultée.

Nous souhaitons plus d'éclaircissements. C'est vrai que ce n'est pas très fonctionnel et que l'aménagement demande un peu d'argent. Mais on risque de perdre un lieu historique. On va banaliser le Consulat dans un immeuble, ce ne sera plus un lieu particulier. C'est une perte d'identité. La solution est à Paris puisque c'est à Paris que cela se décide. C'est une décision voulue par le gouvernement de faire rentrer de l'argent ».



Jérôme Spaggiari

(Rassemblement des Français de gauche) :

« Il faut être pragmatique. La Maison Kent est un gouffre financier pour la France. Il n'y a

pas d'accueil possible pour les personnes à mobilité réduite ou pour les poussettes. Le bâtiment est dysfonctionnel et vétuste. Certains ont un peu grogné mais cela n'a pas levé beaucoup. Il y a une bonne réflexion dans le sens d'une modernisation, dans un site plus fonctionnel. Le projet en cours est en connexion avec la vie réelle et économique de Québec aujourd'hui. Ce n'est pas inintéressant comme changement. »

va quitter la Maison Kent

trop « dispendieuses ». Le bâtiment « n'est plus adapté aux missions d'un Consulat général moderne. Il est peu fonctionnel et difficile d'accès », a déclaré, mi-juillet, le porte-parole du Quai d'Orsay, Romain Nadal. « Un nouveau site a été identifié, dans un immeuble rénové proche du centre politique et administratif de Québec ».

« Une décision qui touche à un symbole très fort »

La mise en vente de la Maison Kent n'est pas passée inaperçue en France. L'ancien ministre de la Coopération, Pierre-André Wiltzer, qui fut président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale, a alerté l'actuel bureau du groupe le 21 juillet. « La présence visible de la France dans ce bâtiment chargé d'histoire, au cœur de la vieille Cité de Québec, est emblématique à tous égards de la relation unique qui unit nos deux peuples », souligne-t-il. « Vendre un tel bâtiment n'est pas une simple opération d'optimisation immobilière, c'est une décision qui touche à un symbole très fort ». Il appelle à « éviter une faute lourde de conséquence ».

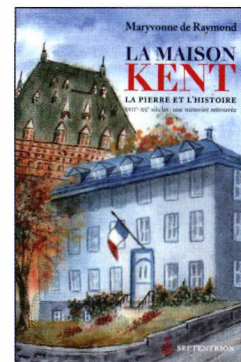
Dès le lendemain, Alain Rousset, président PS du groupe d'amitié, publie un communiqué au nom de la centaine de députés de tous bords, membres du groupe. Il demande au gouvernement de « renoncer à cette vente » car « Québec est un cas particulier ». Il écrit : « Pour l'avoir fréquentée à chacun de mes déplacements à Québec, je crois que la Maison Kent pré-

sente, au-delà même du symbole, une part de l'attachement de la France au Québec... Renoncer à ces locaux chargés d'histoire sera interprété comme un désengagement de la France à l'égard du peuple québécois ».

Député UMP des Français établis en Amérique du Nord, Frédéric Lefebvre s'est « associé pleinement à cette démarche » dans une lettre au ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius, évoquant « un signal inopportun à la veille de la visite au Québec du président de la République ». François Hollande a été saisi directement, le 28 juillet, par le président UMP du groupe d'amitié au Sénat Jean-Claude Carle. Il évoque « une très vive inquiétude, partagée par l'ensemble des militants de l'amitié franco-québécoise ».



VICTORIEN MENDRAS.



À l'ombre du Château Frontenac, la demeure du 25 rue Saint-Louis à Québec, qui abrite le Consulat pour quelques mois encore, a connu de nombreux occupants. Un livre de mémoire sur cette Maison Kent a été publié en 2006 (Ed. Septentrion) par une Française Maryvonne de Raymond. Son mari Jean-François de Raymond, universitaire et diplomate, fut conseiller culturel au Consulat. France-Québec mag avait évoqué ce livre à l'automne 2006 (n° 139). La couverture, une aquarelle de Christine de Koninck, avait illustré la carte de vœux du Consulat en 2010.

Finalement, la CIME (Commission pour les opérations immobilières à l'étranger) a donné récemment son accord à la vente de la Maison Kent. Pour Yasmine Berthou, attachée de presse du Consulat, « l'installation dans de nouveaux locaux exprime la volonté de nous doter d'un Consulat moderne, au service de nouvelles avancées dans les relations exceptionnelles auxquelles la France et le Québec sont si attachés ».

Georges POIRIER

Un site Internet désormais chapeauté



Depuis quelques mois, le site internet du Consulat général de France à Québec a été toiletté, avec un graphisme modernisé et une information mieux structurée. Si l'adresse demeure (www.consulfrance-quebec.org), le visuel qui titre le site a changé. Le Consulat général de France à

Québec est désormais chapeauté par un surtitre plus gros : « La France au Canada ». Il semble qu'il s'agisse d'une normalisation graphique de tous les sites diplomatiques de la France. Ainsi, par exemple, « la France en Allemagne ». Néanmoins, dans le cas du Consulat général de France à Québec, il y a visuellement une perte d'autonomie qui ne reflète plus le « lien direct et privilégié » entre la France et le Québec, désormais inclus dans le lien France-Canada. Volonté politique ou uniformisation informatique ? On connaît les bras de fer parfois sérieux, quant à leurs prérogatives, entre le Consulat et l'Ambassade de France à Ottawa, relatés notamment par Frédéric Bastien

dans son livre *Relations particulières* (1999). Hasard de programmation sans doute, le site du consulat de Québec a été chapeauté « La France au Canada » avant celui de Montréal. Surtout, le site du consulat de Toronto n'affichait pas encore, début octobre, « La France au Canada ».



Le défi transatlantique d'entrepreneurs québécois

Un Breton expatrié à Montréal et un skipper québécois de renom ont traversé l'Atlantique sur un voilier de course avec des chefs d'entreprise. Un défi de dépassement de soi et d'équipe.

Aujourd'hui entraîneur d'équipage de courses au large, le skipper québécois Georges Leblanc est un habitué des quais de Saint-Malo. À son actif, cinq Transat Québec-Saint-Malo, une Route du Rhum en 2002 et bien d'autres courses. « *En voile, j'ai fait treize fois le tour de la Terre dont 50.000 miles en solitaire.* » L'Atlantique est son terrain de jeu. Lorsque ce sexagénaire chevronné a accosté à Saint-Malo le 26 juillet avec un voilier de 65 pieds (20 m), *Esprit de corps II*, ce n'était pas une première pour lui mais pour ses dix équipiers si. Leur point commun : ils sont québécois et chefs d'entreprise. Une traversée de 14 jours après 14 mois de solide préparation. Et un aller simple pour cette « *équipe Alpha* » qui a passé le relais à une « *équipe Delta* » pour le retour Saint-Malo/Québec.

« S'outiller pour réaliser l'impossible »

Ce défi « *Destination 2014* » a été imaginé par un Breton expatrié à Montréal. Natif des Côtes-d'Armor où il est né en 1976, Gilles Barbot fut, adolescent, membre de l'équipe de Bretagne de basket et de voile. « *J'ai fait du sport pour échapper à la messe* ». Néanmoins il rencontre un missionnaire et décide à 17 ans d'aller construire une école au Cameroun. Il perçoit son projet de vie : « *Aider des équipes à s'outiller pour réaliser l'impossible* ». Mais, au retour, il trouve les gens « *trop déprimés* » et part aux États-Unis. Des petits boulots financent ses études en psychologie et management. Il devient préparateur d'athlètes universitaires et de handicapés. Il découvre que l'expression « *Esprit de corps* » parle aux Américains.



Georges Leblanc et Gilles Barbot à Saint-Malo.

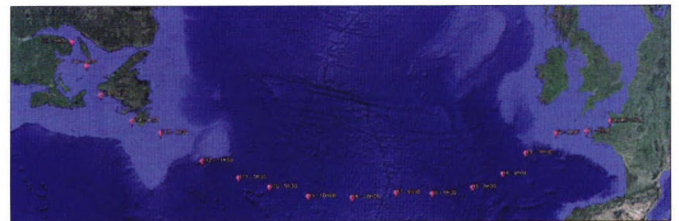
Gilles Barbot rencontre aussi une Québécoise et le voilà en 1999 à Montréal. Études en démarrage d'entreprise à HEC Montréal et en sciences de l'exercice à Concordia. En 2002, il fonde sa société *Esprit de corps Inc.* et offre ses services aux entreprises. Son idée : « *Contribuer à rendre les équipes et individus plus performants à travers des formations et des défis qui changent leurs habitudes de vie* ». Son slogan : « *+ Loin, + Fort, Ensemble* ».

« Les sortir de leur zone de confort »

Aujourd'hui, Gilles Barbot s'appuie sur 45 salariés et des idées à revendre. Comme les « *Défis Esprit de Corps* », lancés en 2006. Une traversée du Canada à vélo pour des employés d'Agropur ; une course à pied Montréal-New York pour ceux de Pricewaterhouse ; de l'escalade en montagne chez l'Oréal... Une « *expérience mobilisatrice* » nécessitant des mois

d'entraînements pour forger « *l'esprit de corps* » et surtout acquérir ces habitudes de vie qui améliorent la performance d'équipe et l'efficacité personnelle. Déjà une centaine de défis ont motivé plus de 5000 participants.

Avec « *Destination 2014* », le passionné de voile qu'est Gilles Barbot a embarqué des chefs d'entreprise qui n'avaient guère navigué. Il a trouvé son « *amiral* » Georges Leblanc et commandité le voilier rebaptisé *Esprit de Corps II*. Durant plus d'un an, ces financiers, payagistes, imprimeurs, courtiers immobiliers, etc. ont tout appris : la météo, les manœuvres, le gréement, la préparation



physique et mentale... « *Les confronter à l'océan c'est sortir de leur zone de confort* », note Georges Leblanc. Gilles Barbot aime la « *métaphore* » du défi transatlantique et de l'entreprise : des vents contraires et des courants favorables ; l'esprit de confiance et de solidarité avec les équipiers, comme avec les associés et les employés.

Avant d'arriver à Saint-Malo, l'équipe Alpha a jeté une bouteille à la mer avec ce message : « *Nous avons accompli notre rêve de traverser l'Atlantique sur un voilier de compétition. Accomplis le tien !* »

Georges POIRIER



Le départ de l'équipe Delta, le 2 août, du port de Saint-Malo.

Québec à l'heure du Jura suisse

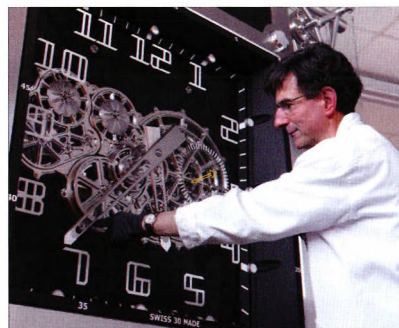
Le monumental cadeau du Jura suisse pour les 400 ans de la ville de Québec a été dévoilé mi-septembre. Six ans de travail pour « l'horloge porte-bonheur ».

Attraction assurée près de l'Hôtel de ville de Québec. Une horloge géante égrène les heures sous une cage de verre. Le paquet cadeau a été ouvert le 19 septembre par le maire Régis Labeaume. Car il s'agit d'un cadeau, offert par le Jura suisse pour les 400 ans de Québec en 2008. Il a fallu six ans pour réaliser un mécanisme unique. Les Jurassiens l'appellent « l'horloge porte-bonheur », d'autres évoquent déjà le « Big Ben de Québec ».

« L'histoire retiendra que notre legs à la ville de Québec fut conçu, développé et construit dans le Jura puis installé à Québec en signe d'amitié entre les deux peuples. Elle a été construite pour durer et je forme le vœu que l'amitié qui relie Québécois et Jurassiens s'inspire à jamais de son exemple », a déclaré, lors de l'inauguration à Québec, Charles Juillard, président du Gouvernement jurassien.

C'est en 1983 que fut signée une entente entre le canton du Jura et la ville de Québec. Cela permet des échanges de jeunes, le rapprochement d'institutions de formation, une solidarité francophone... Un Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie a été créé en 2010 à Porrentruy. « Le Jura, c'est comme un modèle réduit du Québec », avait dit Élisabeth Baume-Schneider, alors présidente du Gouvernement jurassien, en annonçant, en 2008, le futur cadeau.

Et les Jurassiens se sont mis au travail. L'entreprise Richard Mille, spécialisée dans l'horlogerie haut de gamme, a conçu l'horloge, en collaboration avec l'École des métiers techniques de Porrentruy et la Haute École Arc ingénierie. Pas moins de 26 corps de métier, 6400 heures de développement et 4000 heures de montage pendant 6 ans ont été nécessaires pour assembler le garde-temps qui pèse près de 2 tonnes. À lui seul, le mouvement est composé de 5450 pièces. Le défi majeur a été de respecter les exigences de la haute horlogerie avec des composants nobles 300 à



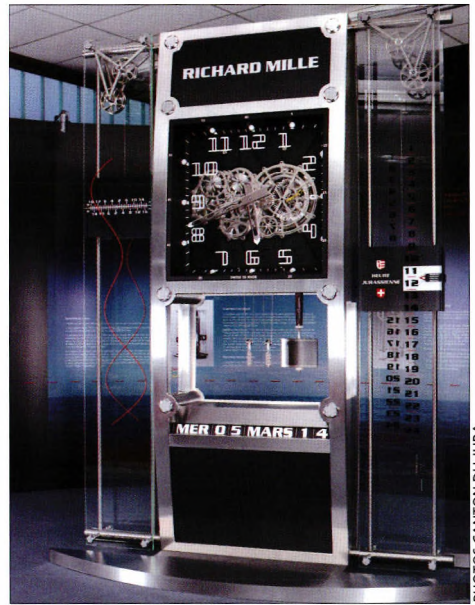
Une véritable attraction près de l'Hôtel de ville de Québec : l'horloge monumentale offerte par les Jurassiens suisses.

500 fois plus grands que d'habitude. Une prouesse technologique inégalée pour une véritable œuvre d'art horloger. Haute de 3,5 mètres, l'horloge, au design contemporain, offre au regard son mouvement, avec des complications animées en permanence, notamment un double fuseau horaire (heure de Québec et heure du Jura) et un quantième perpétuel.

Dévoilée en mars en Suisse, en présence du maire de Québec, l'horloge a été exposée durant trois mois à Porrentruy avant son acheminement à Québec. À l'origine prévue à la bibliothèque Gabrielle-Roy, l'impressionnante horloge a finalement été placée dans les jardins rénovés de l'Hôtel de ville de Québec. Sous un abri de verre



L'inauguration à Québec le 19 septembre.



PHOTOS CANTON DU JURA.

pour la préserver des aléas de la météo. Là, est survenue une ridicule polémique à Québec qui a trouvé écho jusque dans les médias suisses, interloqués. Qu'importe si le cadeau a coûté sans doute plus de deux millions de dollars, une certaine presse québécoise a focalisé sur les frais d'installation ! Il en « coûtera 407.000 dollars aux citoyens de la capitale », écrit *Le Soleil*. La chaîne TVA renchérit : « Plus de 450.000 dollars aux contribuables ». Sans parler des radios-poubelle de Québec et de l'effarant courrier des internautes sur le site du *Journal de Québec*. Un état d'esprit qui interroge...

À la petite controverse, les Jurassiens ont répondu par une importante délégation. Trois membres du gouvernement, plusieurs responsables de la société horlogère dont Richard Mille, l'Ensemble des cuivres du Jura, plus une cinquantaine d'étudiants en voyage d'études. Une bonne centaine de personnes. Pour donner l'heure juste de la solidarité francophone et de la coopération internationale.

G.P.

JALLAIS/COATICOOK

Un pacte signé

Après vingt ans de relations, les villes de Jallais (Maine-et-Loire) et de Coaticook (Estrie) ont décidé de signer un pacte de jumelage. La cérémonie s'est tenue le 18 juillet au club de golf de Coaticook. Un groupe de 18 Jallaisiens avait fait le voyage en compagnie du maire Jean-Robert Gachet qui a invité son homologue québécois Bernard Lamoureux a officialisé l'entente en France l'an prochain.

« Pour nous, les gens de Jallais font partie de notre famille, a déclaré le président québécois du comité d'échanges Michael Dougherty. On dit souvent que les Français sont nos cousins, ils sont plutôt nos frères et nos sœurs ». Le président du comité de jumelage à Jallais, René Bidet, explique que des contacts ont été pris avec les écoles « afin que nos étudiants puissent communiquer par internet. Notre terrain de jeu devient planétaire ».



Les maires Bernard Lamoureux et Jean-Robert Gachet devant les présidents des comités de jumelage Michael Dougherty et René Bidet.

ISSAC-BOURGNAC/CHANDLER

C'est officiel

Le 20 septembre a été officialisé le jumelage entre deux communes voisines du Périgord, Issac et Bourgnac, et celle de Chandler (Gaspésie). L'aboutissement d'un travail en amont mené par des citoyens : contacts amicaux et démarche de sensibilisation avec des animations franco-québécoises dans les communes par l'association Périgord-Québec. De même, une délégation associative s'était rendue l'an dernier en Gaspésie avant le congrès des associations à Montréal.

La charte de jumelage a été signée par les maires Lucien Limousi (Issac) et Bertrand Mathieu (Bourgnac), le maire suppléant de Chandler Benoît Cayouette, le président du comité de jumelage Jean-Claude Lopez et le président de Périgord-Québec Dominique Rousseau. Benoît Cayouette a rappelé une citation de René Lévesque : « N'est-ce pas dans le rêve que naissent la plupart des projets qui en valent la peine ».

Déjà des échanges de jeunes, notamment intermunicipalités, sont prévus. Chandler promet de réserver deux emplois d'été à de jeunes Périgourdiens. L'ambassadeur Bernard de Montferrand, propriétaire du château de Montréal à Issac souhaite également de jeunes Québécois pour les visites guidées.



CAMBRAI/CHATEAUGUAY

Depuis 30 ans

La foire commerciale de Cambrai (Nord), mi-septembre, a été le cadre de la relance du jumelage. La Ville et l'association Cambrésis-Hainaut-Québec ont partagé un stand d'information sur le Québec et les liens avec Chateauguay (Montérégie). « Il faut bâtir et continuer à bâtir ensemble », a dit le maire de Cambrai, François-Xavier Villain, en recevant la mairesse de Chateauguay, Nathalie Simon. Elle a eu la surprise de découvrir une de ses administrés à Cambrai, une cégépienne en stage pour trois mois aux Papillons Blancs. La mairesse veut raviver la connaissance de l'autre et l'ouverture sur le monde en mettant l'accent sur les échanges culturels et associatifs. « Les affairistes ont leurs réseaux et n'ont pas besoin de nous ». Elle espère trouver des répondants à Chateauguay : « De plus en plus on a en face de nous des contribuables qui disent qu'ils payent donc ils n'ont pas à s'impliquer ». À Cambrai, Cambrésis-Hainaut-Québec mise sur son action pour mobiliser.



Brigitte Deceukeleire, présidente de Cambrésis-Hainaut-Québec, Thierry Hégay, sous-préfet de Cambrai, Nathalie Simon, mairesse de Chateauguay, Marc Martin, président de France-Québec, François-Xavier Villain, député-maire de Cambrai, Catherine Dalphond, conseillère aux affaires politiques et à la coopération de la Délégation Générale du Québec à Paris.

MANCHE/ILES DE LA MADELEINE

20 ans de liens



Le 13 août à Tatihou, Jean-François Le Grand avec Jonathan Lapierre et une partie des Madelinots.

La XX^e édition du festival des Traversées Tatihou dans le Cotentin a coïncidé avec le XX^e anniversaire du jumelage, signé en mars 1994, entre les Îles de la Madeleine et le département de la Manche. Depuis, il y a eu des visites d'élus, des stages de jeunes, l'accueil d'artistes, des échanges d'expositions, des réflexions conjointes sur la protection du littoral et des espaces naturels.

Une délégation de la Manche, conduite par le président du conseil général, Jean-François Le Grand, est allée mi-juillet chez les Madelinots pour discuter d'une future convention de partenariat. Au menu : poursuite des échanges scolaires, culturels et entre les deux musées, exposition commune en 2016 sur l'évolution du trait de côte, coopération face à l'érosion côtière, collaboration sur les particularismes insulaires et les cultures marines, etc. Début août, le nouveau maire des Îles, Jonathan Lapierre, est venu avec une délégation. Point d'orgue à Tatihou pour une soirée animée par des Madelinots, le groupe Délurés, puis La Bottine Souriante.

« Intermunicipalités » : un programme d'échanges pour une première expérience de travail au Québec

Dans le cadre des échanges entre villes, le programme « *intermunicipalités* » organisé par le réseau associatif France-Québec, offre une première expérience professionnelle outre-Atlantique.

En 2014, plus d'une cinquantaine de jeunes Français ont pu vivre une expérience professionnelle internationale grâce au programme d'échange Intermunicipalités. Au total, pour la France et le Québec, 112 jeunes, 61 municipalités et 30 associations régionales ont participé au programme.

L'édition 2014 a été marquée par une augmentation du nombre de jeunes Français et de régionales participantes par rapport à l'édition précédente ainsi que par un nouveau partenariat entre l'Association France-Québec et l'Office franco-



ROGER ROSELLO.

Cinq jeunes Québécois venus travailler en Périgord, en compagnie de Dominique Rousseau, président de Périgord-Québec et de Peter Doyle (jumelage Charlemagne-Prignonrieux).



TC MEDIA.

Les jeunes de La Roche-sur-Yon, Ghyslain Bergeron Typhanie Roy, Lucile Doussin, Mélissa Louineau et Pierrick Nicolle ont été accueillis par le maire de Drummondville Alexandre Cusson.

« Ce fut deux mois de plaisir, de découverte, d'émerveillement, de rires, de rencontres et de voyage. Même le travail permet d'explorer une facette du Québec et de sa culture qui nous serait inaccessible sans cette opportunité ! Je tiens à prévenir les prochains chanceux qui participeront à ce séjour : attendez-vous à lâcher une petite larme lors du retour en France ! »

Nicolas CUCINOTTA

Adhérent de Alpes-Léman-Québec, il a travaillé comme aide jardinier à Blainville grâce au jumelage des villes de Chambéry et de Blainville.

« Que dire de plus ? Il va falloir que je retourne bientôt au Québec ! »

Stéphanie LAABAN

Adhérente de Bordeaux-Gironde-Québec, elle a travaillé comme agente administrative à Québec grâce au jumelage des villes de Bordeaux et de Québec.

« Cette expérience m'a responsabilisée, et m'a permis de m'ouvrir un peu plus sur le monde, sur une autre culture. Ces échanges intermunicipalités permettent à chacun, sans critère discriminatoire, de vivre une expérience d'échange et de partage qui contribue à consolider l'amitié franco-québécoise et, à son échelle, participer à la construction d'un monde plus juste et solidaire. »

Hélène OUCHICHI

Adhérente de Pays-Rochelais-Québec, elle a travaillé à la bibliothèque municipale de Saint-Jérôme grâce au partenariat des villes de La Rochelle et de Saint-Jérôme.

québécois pour la jeunesse (OFQJ). Ce nouveau partenariat a permis de réduire significativement le coût du départ de groupe et de fournir aux jeunes un coffret de voyage amélioré. Ce coffret comprend notamment le vol aller-retour, une assurance complémentaire incluant les bagages, une nuitée à Paris et à Montréal, une carte étudiante internationale, une carte téléphonique prépayée et un adaptateur électrique pour l'Amérique du Nord. Basé sur la réciprocité entre villes françaises et québécoises, ce programme phare du réseau des Associations France-Québec et Québec-France offre aux jeunes un emploi d'été de 6 à 8 semaines. La majorité des postes offerts par les municipalités sont dans les services d'animation, l'entretien des espaces verts, de secrétariat et d'administration.

Ce programme permet aux participants de découvrir les richesses du Québec, de s'immerger dans une nouvelle culture, de découvrir les différences interculturelles inhérentes au pays d'accueil à travers un travail quotidien. Plus de 4 000 jeunes ont participé au programme Intermunicipalités depuis sa création en 1982.



MARIO BEAUREGARD.

Les jeunes de Laval (France), Nasséra Sebbah, Marine Kunstmann, Antoine Mariet, Aurore Berger, reçus à l'hôtel de ville de Laval-Québec, entourés de Josette Lapointe, vice-présidente de l'Association Québec-France Laval, et de Raynald Adams, membre du comité exécutif de la ville.

Dans un contexte où les jeunes Français sont de plus en plus nombreux à vouloir partir au Québec pour y travailler et où le Canada règlemente les conditions d'obtention des permis de travail, la participation au programme Intermunicipalités est une excellente façon d'obtenir une première expérience de travail au Québec. En effet, la réciprocité des postes permet aux participants de bénéficier de certaines exemptions lors de la demande de leur permis de travail. Ceci représente une grande force du programme de l'Association France-Québec.

Informations :

<http://francequebec.fr/intermunicipalites/>



Et les jeunes Lavallois de France à la « Une » d'un hebdomadaire de Laval (Québec), tirant à plus de 130 000 exemplaires.

Le Québec fait le bonheur des mômes

La station savoyarde du Grand-Bornand, jumelée avec Lac-Beauport près de Québec, avait invité cette année le Québec pour son festival *Au bonheur des mômes*.



La Soirée d'ouverture avec, notamment, le sénateur de Haute-Savoie Jean-Claude Carle (président du groupe France-Québec au Sénat), le maire d'Annecy Jean-Luc Rigaut, le maire du Grand-Bornand André Perillat-Amédée, le directeur artistique du festival Alain Benzoni, le premier conseiller aux affaires politiques et à la coopération de la Délégation Générale du Québec à Paris Patrice Bachand, le conseiller municipal de Lac-Beauport François-Bernard Saillant.

Le Festival *Au Bonheur des Mômes* a fait du Québec son « invité bonheur » pour sa 23^e édition qui se déroulait du 24 au 29 août au Grand-Bornand. Cette manifestation internationale de spectacles jeune public a accueilli 90 compagnies françaises et étrangères dont 12 québécoises. Plus de 95 000 visiteurs ont investi la station savoyarde pour assister aux 350 représentations organisées pour charmer les jeunes de 0 à 103 ans.

De nombreux partenaires ont soutenu cette édition aux couleurs du Québec, dont la Région Rhône-Alpes qui partage une tradition d'amitié avec le Québec longue de 20 ans, la Délégation Générale du Québec à Paris et la Ville du Grand-Bornand unis par un pacte d'amitié à

Lac-Beauport depuis 1991. Le président de l'Association France-Québec, Marc Martin, était présent à la soirée d'ouverture en compagnie du président d'Alpes-Léman-Québec, Bernard Rouly, et du secrétaire général national Georges Pierre. Celui-ci a aussi représenté l'Association France-Québec à l'Espace Pro Région Rhône-Alpes. « *J'ai pu offrir des renseignements sur le Québec à des gens de partout en France et ses alentours* », confirme Georges Pierre.

L'ouverture du festival avait été confiée au Québécois Henri Godon alias Denis Massé qui promettait un concert « *plein de débêlles et de boucanes* ». Contes, jeux d'adresse, spectacles où l'enfant est acteur, librairie jeunesse, ateliers, les activités ludiques n'ont pas manqué durant les six jours.



La Famille Bonheur.

Les animations québécoises furent également diverses. Le sculpteur québécois Karlito a réalisé une performance artistique nommée « *Le caribou-vache* » durant le festival. Jacques Dupuis, violoniste du Vieux-Québec, a offert aux jeunes un aperçu de la musique et des chansons traditionnelles québécoises. The Lol brothers ont fait leur « *Rock'n roll circus show* » devant une foule conquise. « *3000 jeunes, on n'a jamais ça !* » souligne The Lol brothers. Denis et Jeannot ont conté de belles histoires du folklore québécois. Gilles Parent a donné un concert de chansons québécoises. Belzébrute a présenté son théâtre de marionnettes délirantes. La famille Bonheur, un couple franco-québécois, a déambulé sur le site en amusant petits et grands avec leurs improvisations improbables. Maïté et son tabarnack de mari ont épaté avec leur jonglerie humoristique. Le Théâtre des petites âmes a présenté son spectacle de marionnettes *Pekka*. Le Puzzle théâtre a proposé son théâtre d'objets *Plastique*. Mister Harold a étonné avec *Cabaretto*, spectacle de jonglerie comique. Inuksuk, association culturelle Inuit, a animé deux ateliers : contes et jeux inuits puis jeux de ficelles inuit.



PHOTOS GEORGES PIERRE.

AUVERGNE-QUÉBEC

Un rassemblement inédit de confréries gastronomiques de France et du Québec



Une partie des bannières des confréries présentes. À gauche Gabriel Favreau pour celle du Canard du Pays de Challans.



Michel Robitaille et son épouse avec la Commanderie du fromage Saint-Nectaire.



Les compagnons du Beaujolais du Puy-de-Dôme et du Québec derrière la banderole d'Auvergne-Québec.

L'association Auvergne-Québec, présidée par Edith André, a pris l'initiative d'organiser, fin juillet à Châtel-Guyon, un rassemblement original et inédit de confréries du terroir tant françaises que québécoises. Une journée haute en couleur et à saveur économique, en présence du Délégué général du Québec en France, Michel Robitaille, accompagné de son épouse.

Des membres intronisés de deux confréries québécoises avaient fait le voyage : celle des chevaliers du cidre du Québec et l'Ordre des compagnons du Beaujolais/Devoir du Québec. Côté français, on remarquait les adeptes du Beaujolais/Devoir du Puy-de-Dôme, la Verte confrérie de la lentille du Puy (Haute-Loire), l'Ordre des fins palais de Saint-Pourçain (Allier), la Commanderie du fromage Saint-Nectaire, la Confrérie du pâté aux pommes de terre du Bourbonnais, les Compagnons du tire-bouchon de Saint-Rémy-sur-Durolle, la Confrérie des gastronomes du

Puy-de-Dôme, la Confrérie du Pichet Bitord... Sans oublier l'Ambassade des confréries des Pays de la Loire représentée par Gabriel Favreau, par ailleurs délégué de la Confrérie du Canard du Pays de Challans et vice-président économie de France-Québec.

Musiciens en tête, plus de cent personnes ont défilé en costumes en ville et dans le parc thermal. Outre le côté festif de la manifestation et l'intronisation de nouveaux membres dans plusieurs confréries, l'accent a été mis sur l'amitié historique entre la France et le Québec, à travers la langue et la culture (dont la gastronomie fait partie). Edith André et Gabriel Favreau ont rappelé ces liens tandis que Catherine Villeneuve, coordonnatrice québécoise à France-Québec, a souligné les possibilités d'échanges pour les jeunes.

De son côté, Michel Robitaille a insisté sur les échanges fructueux dans la connaissance des produits du terroir et souhaité que des entreprises québécoises investissent dans la

région. Il a aussi poursuivi sa visite dans une entreprise de coutellerie à La-Monnerie-le-Montel et dans une entreprise de fabrication de mèches de tire-bouchons installée à Saint-Rémy-sur-Durolle.



L'intronisation d'Edith André dans la Confrérie des chevaliers du cidre (de glace) du Québec.

Les confréries auvergnates ont pris rendez-vous au Québec en 2016. Le rassemblement inédit de Châtel-Guyon devrait avoir des suites car trois autres confréries québécoises ont déjà pris contact avec Auvergne-Québec pour de futures rencontres.



Michel Robitaille au stand de la confrérie du Tire Bouchon de Saint-Rémy-sur-Durolle... Avec la mèche qu'il a fabriquée !



La visite du Délégué général du Québec dans les entreprises fabriquant des couteaux et des mèches de tire-bouchon.



PÉRIGORD-QUÉBEC



Grâce au pacte d'amitié signé en 1995 entre la régionale Québec-France de Lanaudière et Périgord-Québec, de nombreux jumelages sont nés entre ces deux régions. Ainsi celui de St-Jacques de Montcalm avec le canton de Vergt est né en 1997 sous le nom évocateur du « *Pays de la Fraise et du Sirop d'Érable* ». En 2008, le comité de jumelage participait pour la première fois aux Fêtes gourmandes de Lanaudière.

En 2011, Périgord-Québec s'engageait pour une période de trois ans à participer aux Fêtes Gourmandes en y associant les autres comités de jumelage du Périgord. Bergerac, jumelée avec Repentigny, ouvrit le bal en 2012 sur le thème de l'eau et la rivière (rappelons que la rivière Dordogne est jumelée avec la rivière Jacques-Cartier). En 2013, Vergt revenait sur le thème du petit patrimoine architectural. Enfin, cette année, pour le dixième anni-

versaire des Fêtes gourmandes, trois kiosques étaient réservés au Périgord.

L'association a emmené une délégation de quatorze personnes, avec les jumelages Prignonrieux/Charlemagne (Périgord Pourpre), St Pardoux-St Saud (les Hauts de Dronne) avec Ste-Mélanie (Périgord Vert), et La Roque-Gageac avec St-Thomas (Périgord Noir). Plusieurs partenaires se sont joints à l'aventure, l'office du tourisme de Sarlat, Le Moulin des Cépages avec ses vinaigres originaux, l'exposition Lascaux présente à Montréal, pour ne citer que les principaux.

Comme chaque année, un chef périgourdin a fait connaître son savoir-faire et apprécier la cuisine française et plus particulièrement périgourdine. Jean-Louis Bousquet, propriétaire du restaurant « *Le Libraire* », a rempli plusieurs fois par jour le kiosque dédié aux démonstrations.

De nombreux contacts culturels et commerciaux ont été pris, avec également

Forte délégation aux X^e Fêtes gourmandes de Lanaudière

des possibilités de nouveaux jumelages. Il y a eu aussi la présence appréciée de la régionale Lanaudière qui partageait efficacement un des kiosques mis à disposition du Périgord. Saluons enfin pour leur efficacité les organisateurs ainsi que les familles d'accueil de St-Jacques qui ont permis de renforcer les liens. D'ores et déjà, des discussions sont entamées pour les prochaines années, avec une éventuelle ouverture vers d'autres régions de France.



La présence appréciée de la régionale Lanaudière.

FRANCHE-COMTÉ, LANGRES-MONTRÉAL et LORRAINE-QUÉBEC

Un « *marathon théâtral* » dans les Vosges

Annoncée dans le n°167 de *France-Québec mag*, la rencontre interrégionales a bien eu lieu cet été à Bussang (Vosges) où le Théâtre du Peuple avait mis le Québec à l'honneur. Au total, 35 membres de trois régionales (Franche-Comté-Québec, Langres-Montréal-Québec et Lorraine-Québec) ont effectué un « *marathon théâtre* » les 31 juillet et 1^{er} août. Il a commencé le jeudi à 18 h avec *Gars*, un spectacle solo explosif de la jeune

Québécoise Marie-Ève Perron. Extraordinaire de présence et d'expressivité, elle sera longuement applaudie par le public. Rapide pique-nique ensuite ; certains goûteront à la « *poutine à la française* » (frites, comté, sauce maison).

À 20 h 30, ce fut la pièce du soir, *Catalina in fine*, un conte fantastique de Fabrice Melquiot, mis en scène par Vincent Goethals. Une pièce à double fond, divertissement appréciée.

Après une nuit au gîte L'Évasion et un petit-déjeuner avec la confiture de « *brimbelles* », une excursion a conduit les participants à la source de la Moselle et aux jardins extraordinaires de Wesserling. Suit un « *repas marcaire* », typiquement vosgien (tourte, tofaille et porc fumé, munster et tarte).

La troisième étape théâtrale était attendue avec *Small Talk*, pièce spécialement écrite par l'auteure québécoise Carole Fréchette pour cet été québécois à Bussang. Un interminable et chaleureux hommage est fait aux acteurs, professionnels comme amateurs dont une ancienne adhérente de Lorraine-Québec ainsi qu'à Vincent Goethals. Il y eut ensuite quelques échanges avec la comédienne québécoise Violette Chauveau. Et chacun a rejoint sa région non sans avoir chargé quelques kilos de « *bleuets vosgiens* » tout frais.



IN MÉMORIAM

Jean-Jacques Boucher président de Loir-et-Cher-Québec



En 2008, Jean-Jacques Boucher entouré du maire d'Orchaise Gérard Charzat et de la conseillère générale Raymonde Radle, lors de l'inauguration d'une plaque à la mémoire du pionnier Pierre Tondreau, parti comme soldat en 1686.

Il a emporté, croisés sur son cercueil, deux petits drapeaux du Québec. Jean-Jacques Boucher, décédé soudainement à 69 ans, mi-septembre, présidait Loir-et-Cher-Québec depuis 2005. Une association créée en 1994 sous le nom de Sologne-Québec. Ce passionné d'histoire, très attaché à la francophonie, avait le Québec vissé au cœur. Son père et son grand-père ayant été maires de Chambord et lui-même un temps conseiller municipal, il défendait un jumelage de cœur avec Chambord au Saguenay et avait une relation privilégiée avec les Boucher d'Amérique. Il avait réussi aussi, lors des 400 ans de Québec en 2008, à faire poser des plaques, honorant les pionniers, en lien avec des communes et le conseil général.

Ingénieur textile, Jean-Jacques Boucher avait créé une entreprise de soierie, devenant un expert international avec son dictionnaire de la soie. Il avait écrit aussi plusieurs ouvrages d'histoire sur son département et était chevalier des Arts et Lettres. De plus, ceinture noire de judo et secrétaire régional des médaillés sportifs, il avait créé le club de Chambord et consacrait beaucoup de temps aux jeunes. Un parcours de vie très dense, au service des arts et des autres.

Michèle Olivet présidente fondatrice de Aunis-Saintonge-Brouage-Québec

Dans la citadelle de Charente-Maritime, berceau de Champlain, Michèle Olivet, fondatrice d'Aunis-Saintonge-Brouage-Québec en 1973, tenait toujours le fort et la présidence de l'association. Elle s'est éteinte fin septembre à l'aube de ses 82 ans.

Au travail, Michèle Olivet assura longtemps le secrétariat-comptabilité de l'entreprise de son mari Gérard qui, lui, la secondait pour l'association. C'est le curé de Brouage, le Père Maxime Le Grelle, qui, cultivant dans l'église la mémoire des fondateurs de la Nouvelle-France, transmet la passion du pays d'en face. Un jour, il demanda à la famille Olivet de loger de jeunes Québécois de passage. Durant quarante ans, Michèle Olivet en a reçu à Brouage des Québécois et des amis du Québec, des anonymes et des personnalités comme le Premier ministre Jean Charest en 2008.

Le grand combat de Michèle Olivet et de son association aura été la restauration de la poudrière Saint-Luc. Une aventure commencée en 1980 par l'achat du bâtiment avec l'aide du ministre québécois Denis Vaugois entre autres. Puis ce furent des années de travaux avec l'appui de l'État, des collectivités et de nombreux donateurs. Depuis l'inauguration, en 1996, de la poudrière restaurée, nombreux sont les visiteurs et les expositions.

Outre un pacte d'amitié avec la régionale de Québec en

1984, Michèle Olivet et la régionale ont organisé en 1989 le premier congrès commun des associations à La Rochelle et elle avait été nommée membre d'honneur de France-Québec. En 2000, elle reçut les insignes de chevalier de l'Ordre national du mérite par l'ancien député de la Mayenne André Davoust, retiré près de Brouage et membre de la régionale.



Lors d'une exposition à la poudrière en 2008, Michèle Olivet (à droite) à côté de son mari Gérard.

France Québec mag

4 numéros

pour 32 €

OUI
je m'abonne

24 €

TARIF SPÉCIAL
pour les adhérents
du réseau

je choisis
mon
abonnement

je joins mon
règlement

ASSOCIATION
France Québec

Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 94, rue de Courcelles - 75008 PARIS

Mme Melle M.


NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP | | | | | VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  France Québec. J'adhère à l'association.....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____ Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.



Bourgogne-Québec fête ses 40 ans d'existence

Pour souligner quatre décennies d'amitié, d'échanges et de passion avec le Québec, près de 140 personnes, plus le Délégué général du Québec à Paris et le président national de France-Québec, se sont donnés rendez-vous le 19 octobre à Cortambert, près de Cluny, avec un solide partenaire, un collectif de foyers ruraux du clunyois. Au programme, un dîner-spectacle franco-québécois avec les chansons francophones de Gaétan Leclerc et Emilio Amillès.

Les co-fondateurs de Bourgogne-Québec, Michel Labori et Georges Pierre, ne se doutaient pas que la Régionale serait aussi active 40 ans plus tard. C'est une extension de Saône-et-Loire-Québec, créée en 1972, qui a donné naissance à Bourgogne-Québec en 1974. La popularité des « Soirées Québec » animées par de jeunes maîtres québécois et des conférences audio-visuelles sur le Québec de Georges Pierre entraîna une augmentation rapide des adhérents et une extension de l'association sur toute la Région. Maintenant, des activités sont organisées dans les quatre départements bourguignons : Côte-d'Or, Yonne, Nièvre, Saône-et-Loire. Avec sa soixantaine d'adhérents et une quinzaine de partenaires, la Régionale organise en moyenne vingt activités par an dont tous les programmes culturels de France-Québec. Et aussi des soirées québécoises, des conférences, des séances d'information, des concerts, des voyages, etc. Bourgogne-Québec a été la première régionale à tester les dictées francophones au niveau scolaire, dès 2005.

En 2005 également, la régionale a commencé l'organisation de voyages à la demande d'adhérents. Ils ont exploré en 2008 et 2014 des régions un peu

moins connues comme les Laurentides, le Saguenay ou la Gaspésie, avec une incursion chez les voisins acadiens. Cet automne, les participants ont été reçus à l'Hôtel de Ville de Montréal et ont rencontré les régionales de la région de Québec lors d'un repas en commun.

L'association est aussi très présente et très active dans les manifestations où le Québec est à l'honneur : la Foire gastronomique de Dijon en 2002, la Fête de l'Amérique au Creusot en 2004, les Escalades francophones au Creusot en 2007, le Festival du mot de la Charité-sur-Loire en 2009, la foire artisanale et commerciale de Nevers en 2012... Elle participe de plus à des marchés de Noël, des salons du livre, des journées économie... En novembre prochain, ce sera une semaine du Québec à Varennes-Vauzelles.

Qui dit Bourgogne dit vendanges. Bourgogne-Québec est la championne du programme franco-québécois (FQM n° 165). Cette année, elle a reçu une trentaine de jeunes Québécois dans dix domaines viticoles. « Les vendangeurs québécois sont très appréciés des viticulteurs de Bourgogne pour leur bonne humeur contagieuse et leur attitude bossue », confirme Georges Pierre, président de Bourgogne-Québec.

« C'est une adhérente, Marie-Claude Guérin, qui, dans les années 70, a fait venir pour la première fois des jeunes Québécois. Ça fonctionnait tellement bien qu'elle a passé le relais à France-Québec et depuis ça perdure ».

Très impliquée dans la vie de France-Québec, la Régionale a organisé trois Assemblées générales nationales (Dijon en 1977, Macon en 1993 et Le Creusot en 2006) et deux rencontres interrégionales. Elle entretient aussi un pacte d'amitié



En septembre, les voyageurs bourguignons, sur la terrasse de l'Hôtel de Ville de Montréal.

avec la régionale de Baie des Chaleurs au Québec depuis près de 30 ans, avec accueils réciproques.

Flottage en Bourgogne, drave au Québec est un ouvrage de Jacques Dupont, un adhérent de Bourgogne-Québec, qui témoigne d'une mémoire commune, celle du flottage du bois. Ce livre édité par la régionale illustre un beau parallèle qui s'inscrit au cœur de la relation franco-québécoise entre les villes jumelles de Clamecy et Grandes-Piles.

Tournée vers la solidarité internationale francophone, la Régionale et son partenaire, le Centre francophonie de Bourgogne, soutiennent, depuis plusieurs années, la Caravane du livre (FQM n° 164), qui favorise le développement culturel de villages francophones isolés au Maroc. En avril 2013, sept adhérents sont allés dans le Haut-Atlas pour participer à des ateliers, offrir une aide financière, des livres jeunesse d'auteurs québécois et un kit pédagogique à une école et un collège de la vallée des Aït Bougmez. À Anergui, un village enclavé l'hiver par la neige, la Régionale a participé à l'achat d'un tractopelle pour aider au développement.

« Bourgogne-Québec veut multiplier ses facettes en étant présent dans différents domaines, toujours en partenariat », conclut Georges Pierre.

Catherine BERNIER

Présidents :

Michel Labori (1974-1983)

Jacqueline Lambert (1983-1993)

Marie-Claude Guérin (1993-1994)

Jean-Paul Monthieux (1994-2002)

Georges Pierre (2002-)



1975 : les deux co-fondateurs (en col roulé) Georges Pierre et Michel Labori avec les premiers adhérents.



Mai 2006 : l'assemblée générale de France-Québec au Creusot.



Avril 2013 : des adhérents au Maroc pour la « Caravane du Livre » francophone.



Septembre 2014 : Georges Pierre dans les caves du Domaine Lignier, un viticulteur qui accueille des vendangeurs québécois.



Saint-Malo-Québec ancrée dans l'histoire

En 1976, motivés par leurs expériences au Québec et leurs échanges avec les Québécois, les malouins Louis Le Jannou, Daniel Rota, Liliane Roman, Marie-Claire Jambon et Louis Thébault créent la régionale Saint-Malo-Québec. Ils désirent alors renouer les liens historiques et culturels qui unissent Saint-Malo au Québec depuis l'arrivée de l'explorateur malouin, Jacques Cartier, à Gaspé en 1534. En plus de retracer les pionniers bretons partis en Nouvelle-France et de faire connaître leur histoire, les fondateurs de la Régionale mettent en place plusieurs activités de découverte de la culture contemporaine du Québec.

La Régionale a vite pris sa place au sein du réseau France-Québec en organisant en juin 1983 le deuxième congrès commun de France-Québec et Québec-France qui accueillit plus de 200 personnes. « Ce fut l'occasion de positionner la régionale parmi les associations importantes de Saint-Malo et de devenir l'interlocuteur principal des collectivités et des administrations en matière de relations franco-québécoises », témoigne Louis Thébault.

Par la suite, deux présidents de Saint-Malo-Québec sont devenus présidents nationaux, Louis Thébault (1986-1992) et Marie-Agnès Castillon (2006-2011).

L'année 1984 fut marquante pour la régionale qui reçut les clés de la Maison du Québec, récemment inaugurée par René Lévesque, Premier ministre du Québec de l'époque, des mains de la Délégation générale du Québec représentée par Claude Plante. La maison est alors

Lors des 30 ans de la Maison du Québec à Saint-Malo, en début d'année (FQM N°167), quatre présidents de Saint-Malo-Québec, Louis Thébault, Marie-Agnès Castillon, Jean-Baptiste Williamson et Liliane Roman avec le Délégué Michel Robitaille.



devenue le siège social de l'association et l'hôte d'expositions, de conférences et de spectacles de la relève artistique québécoise. Pour Marie-Agnès Castillon, « la Maison du Québec est un atout majeur pour l'association. En ce petit territoire, on retrouve l'âme québécoise à Saint-Malo ».

Depuis 2012, une convention tripartite unit la Régionale, la Ville de Saint-Malo et la Délégation générale du Québec à Paris (DGQP) dans la gestion de la Maison du Québec à Saint-Malo. Chaque année, du 1^{er} mai au 1^{er} septembre, la programmation est assurée par l'Office Franco-Québécois pour la jeunesse, la DGQP et deux stagiaires québécois. Les bénévoles de la Régionale reprennent l'animation le 1^{er} septembre.

« Au cours des années, nous avons eu la chance de participer à de nombreux événements culturels mettant en vedette le Québec comme le Festival de la chanson québécoise de 1986 à 1994, le Festival d'Étonnants voyageurs, le Prix littéraire

et la Tournée artistique France-Québec », souligne Liliane Roman.

En vingt ans, cent jeunes Malouins ont participé au programme intermunicipalités. Ces échanges interculturels et professionnels ont été réalisés avec les villes québécoises de Sept-Îles, Gaspé, St-Jean-sur-Richelieu et Granby. « Ces échanges ont été créateurs de forts liens entre les Malouins et les Québécois. Ils ont même été à l'origine de plusieurs mariages franco-québécois », confirme Marie-Agnès Castillon. « Nous avons profité d'une relation très forte avec Sept-Îles, la régionale de Québec-France, avec laquelle nous avons eu un pacte d'amitié de 1983 à 2006 », rappelle Liliane Roman. « J'ai beaucoup appris de mes amis québécois qui m'ont amenée à voir des événements sous un angle différent, » souligne Marie-Agnès Castillon qui a, notamment, orchestré le colloque franco-québécois Bord à bord en 2000.

En mai dernier, Liliane Roman et son équipe ont accueilli le président de Québec-France, André Poulin, qui conduisait le « voyage découverte du pays d'en face ». On n'imagine pas que Saint-Malo ne soit pas dans le réseau. Jacques Cartier est tout de même parti de là. On ne doute pas non plus que la régionale sera active au sein de France-Québec encore longtemps.

Catherine BERNIER



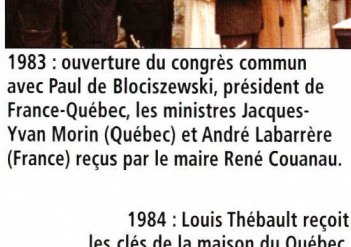
1983 : ouverture du congrès commun avec Paul de Blociszewski, président de France-Québec, les ministres Jacques-Yvan Morin (Québec) et André Labarrère (France) reçus par le maire René Couanau.



1990 : Louis Thébault, André Maltais, Simone Lemarchand et Claude Quenault.



2005 : le président de France-Québec Jean-Michel Hercourt reçu par Marie-Agnès Castillon et Anne Diveu.



1984 : Louis Thébault reçoit les clés de la maison du Québec.



2000 : le colloque Bord à bord à Saint-Malo.



2014 : Liliane Roman accueille les voyageurs de Québec-France.



Alsace

ALSACE-QUÉBEC
Contacter Lorraine-Québec

Aquitaine

BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Marie-Véronique Hucher-Dupont
Résidence Voltaire - Entrée L
216 Chemin de Suzon
33400 Talence
Tél. 06 80 40 94 63 ou 05 56 51 87 09
Courriel : bgq.asso@gmail.com
hucherdupontmv@gmail.com
Site : www.bgq.asso.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet
Chemin des Vignes
47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/



PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau
B.P. 503
24100 Bergerac cedex
Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20
Courriel : perigord-quebec@orange.fr
Site : www.perigord-quebec.com



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC

Jean-Claude Fraiche
rue Beauchamp
47200 Marmande
Tél. 05 53 83 73 21 ou 06 84 81 44 53
Courriel : contact@valdegaronne-quebec.com
Site : www.valdegaronne-quebec.com



Auvergne

AUVERGNE-QUÉBEC


Edith André
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
Courriel : chatel.andre@orange.fr
Site : www.facebook.com/auvergnequebec.
auvergnequebec



Bourgogne

BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre
28 bis rue Général Leclerc
71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88
ou 06 81 62 76 51
Courriel : bourgognequebec@free.fr



Bretagne

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec
4 allée Matilin an Dall
29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)
ou 06 30 98 46 84
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu
66 avenue de Beauvais
22100 Lanvallay
Tél. 06 08 48 74 38
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr
dinan-quebec.asso@orange.fr
Site : dinan-quebec.jimdo.com



MORBIHAN-QUÉBEC
Contacter Cournouaille-Québec

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Gérard Baron
25 Allée Lancelot du Lac
35510 Cesson-Sévigné
Tél. 02 99 83 27 02
Courriel : gerard.baron@orange.fr



SAINT-MALO-QUÉBEC

Liliane Roman
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo
Tél. 02 99 81 24 30
ou 06 70 93 63 39
Courriel : liliane.rom@laposte.net
alli.rom@club-internet.fr
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/



Centre

BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac
11 Les Loges
18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36
ou 06 86 70 20 24
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet
47 rue de Varize
28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69
ou 06 98 00 47 51
Courriel : amfichet@yahoo.fr




GÂTINAIS-QUÉBEC

Odette Joubert
53 rue Aristide Briand
45120 Chalette-sur-Loing
Tél. 02 38 89 07 04
Courriel : odette.joubert@sfr.fr



LOIR-ET-CHEV-QUÉBEC

Simonne Poncet
(Secrétaire)
5 rue de l'Écorcheur
41220 St-Laurent-Nouan
Tél. 02 54 87 22 14
Courriel : p.poncet2@orange.fr



PERCHE-QUÉBEC

Gérard Launay
Mairie
28240 La Loupe
Tél. 02 37 81 86 87
ou 06 88 05 52 24
Courriel : gerard.launay7@wanadoo.fr



TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy
58 rue de la Brancheiro
37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52
ou 06 17 14 96 09
Courriel : tourainquebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André
17 rue Pierre Bretonneau
36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17
ou 06 67 56 16 39
Courriel : valdelindrequebec@gmail.com



Champagne-Ardenne

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton
3 rue Basse
51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65
ou 06 08 10 40 82
Courriel : champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims



LANGRES-MONTREAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle
Peigny
52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91
Courriel : langres-montreal@orange.fr
Site : www.jeanne-mance.fr



Dom-Tom


GAUDELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee
Section Blachon
97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80
ou 06 90 64 70 55
Fax : 05 90 26 44 80
Courriel : leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC

Raymond Regina
B.P. 721
97336 Cayenne cedex
Tél. 05 94 31 87 17
ou 06 94 28 41 48
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



MADININA-QUÉBEC (Martinique)

Yolande Ederique
Beauséjour La Jambette
97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06
Courriel : yolande.ederique@orange.fr



Franche-Comté

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard
Centre Mendès France
3 rue Beauregard
25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)
Courriel : fcquebec@voila.fr
Site : www.fcquebec.fr



BELFORT-QUÉBEC

Claude Perrot
Centre Culturel du Mont
26 av. du Château d'Eau
90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36 ou 03 84 36 19 83
Courriel : claude.f_perrot@yahoo.fr
Site : http://belfort.quebec.free.fr



Ile-de-France


ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC

www.iledefrancequebec.fr/



ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief
Bateau Nacre, Quai Voltaire
77190 Dammarie-les-Lys
Tél. 06 86 86 51 60
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr
Site : www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont
Maison des Associations - boîte 17
60-62 rue St André des Arts
75006 Paris
Tél. 01 42 54 01 67
Courriel : paris.quebec@yahoo.fr
bernard.emont@wanadoo.fr
Site : www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudefroy
28 rue Carnot
77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard
4 quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 24 34 66
Courriel : anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare
121 rue du Maréchal Foch
95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58
Courriel : jp2tartare@orange.fr
Site : www.valdoisequebec.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarra
Vélizy-Associations
1 avenue du Capitaine Tarron
78140 Vélizy Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08
Courriel : yhdsq@laposte.net
Site : yvelines.quebec.free.fr



Languedoc-Roussillon

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Courriel :
montpellierheraultquebec@hotmail.fr



GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS
271 Chem. de la Cascade Ouest
30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63
Courriel : guillaume.deros@laposte.net
gard.quebec@laposte.net
Site : http://francequebec.fr/gard/



Limousin

PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13
Courriel : chlaval@free.fr



«tricoté serré»

Lorraine

LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck
MJC Pichon
7 Bd du Recteur Senn
54000 Nancy
Tél. 06 32 88 49 12
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site : lorrainequebec.fr



Midi-Pyrénées

ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange
10 rue Saint-Martin
81150 Marsac
Tél. 05 63 53 16 56
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Florence Nicole
19 rue Albanie Regourd
31000 Toulouse
Tél. 05 61 58 28 65
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr
Site : miditoulousainquebec.free.fr



Nord-Pas-de-Calais

ARTOIS-FLANDRES-QUÉBEC

Christiane Bonnière
Office Culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 Arras
Courriel : artoisflandresquebec@gmail.com



CAMBRESIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukelière
7 rue des Archéologues
59267 Proville
Tél. 03 27 83 69 74
ou 06 71 26 78 58
Courriel : brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet
CD 96, Hameau de Terlinchun
62930 Wimerieux
Tél. 03 21 31 57 40
ou 06 24 62 30 26
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



Basse-Normandie

CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik
10-18 quartier du Grand Parc
14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 43 85 16
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



Haute-Normandie

GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



Pays de la Loire

LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna
Hôtel de Ville
53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher
18 Allée du Port
44450 St-Julien-de-Concelles
Tél. 09 62 33 11 41 ou 06 66 45 25 95
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau
27 rue Belle Borde
72200 La Flèche
Tél. 02 43 94 05 89
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud
6 place de la Manu
44000 Nantes
Tél. 06 33 58 61 54
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr
Site : www.paysnantaisquebec.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice
Maison des Associations
2 bis avenue Albert de Mun
44000 Saint-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)
Courriel : sncamourquebec@orange.fr



VENDÉE-QUÉBEC

Christian Cardinaud
36 rue du Maréchal Bugeaud
La Pironnière
85180 Château-d'Olonne
Tél. 06 64 44 45 58
Courriel : ccardinaud@hotmail.com



Poitou-Charentes

BROUAGE-QUÉBEC

Béatrice Rabette
(vice-présidente)
31 rue de Beaugeay
17320 Hiers-Brouage
Tél. 06 09 73 42 75
Courriel : beajc17@wanadoo.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain
2 rue de Verdun
86100 Châtelleraut
Tél. 05 49 21 18 58 ou 05 49 85 37 45
ou 06 07 02 45 91
Courriel : châtelleraultquebecacadie@yahoo.fr
debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITIVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli
2 rue des Bancs
79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63
Courriel : gatinequebec@laposte.net
Site : www.gatinepoitvinequebec.over-blog.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet
11 rue Bir'Hakeim
16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42
ou 06 76 15 04 15
Courriel : madameboss@yahoo.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouveau
6 rte de Châtelailon
17220 La Jarrie
Tél. 05 46 35 89 55
ou 06 84 01 56 63
Courriel : larochelle-amis@wanadoo.fr
rouveau.c@wanadoo.fr
Site : perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet
6 rue du Limousin
17800 Pons
Tél. 05 46 91 58 93
ou 08 73 68 58 94
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



Provence-Côte d'Azur

CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli
4 allée des Verdiers
Les Hauts de Vaugrenier
06270 Villeneuve-Loubet
Tél. 06 88 64 58 61
Courriel : contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud
Saint-Canadet
340 Chemin de la Ricarde
13610 Le Puy Ste-Réparate
Tél. 04 42 61 97 74
ou 06 07 41 29 65
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr
Site : terresdeprovencequebec.jimdo.com



Rhône-Alpes

AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin
Maison de la vie associative
2 bd Joliot Curie
01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
ou 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



ALPES-QUÉBEC

François Dufour
14 place Saint-Bruno
38000 Grenoble
Tél. 06 30 12 19 16
ou 04 76 27 73 77
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly
Maison des Associations
Complexe Martin Luther King
Rue du Dr Baud - Boîte 55
74100 Annemasse
Tél. 04 50 44 60 55
ou 06 86 93 46 78
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr
Site : alpeslemanquebec.free.fr



LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez
35 rue Bossuet
69006 Lyon
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)
Permanence :
35 rue Bossuet - Lyon 6^e
2^e et 4^e jeudis du mois 17h30 à 19h
(sauf juillet et août)
Site : www.lyon-quebec.fr



Membres associés

AMITIÉ FRANCE-ACADIE

Patrice Carpuat, secrétaire général
4 rue Vigée Lebrun
75015 Paris
Tél. 06 15 38 84 45
www.amitiesfrancecadie.org

ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier
25 rue Bergère
75009 Paris
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)
06 09 81 59 54
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

Jacqueline Gillet-Gagnon
16 Kernoble
29290 Milizac
Tél. 02 98 84 21 30
06 30 94 86 74
Courriel : jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Doubovetzky
Siège de L'OFQJ
11 Passage de l'Aqueduc
93200 Saint-Denis
Tél. 06 68 43 31 80
Courriel : capfqfrance@gmail.com

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Etienne Ghisalberti
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonneuve@gmail.com

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Gilbert Pilleul
57 Boulevard des Invalides
75700 Paris 07
Courriel : cfqlmc-France.dgm@diplomatie.gouv.fr

KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph
13 rue des Roses
La Razet
97139 Abymes (Guadeloupe)
Tél. 05 90 95 65 41
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

IREIS Rhône-Alpes

185 rue Jean Voillot
69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70
pelissie.manuel@ireis.org



j'ai mon voyage

[c'est un truc de ouf] Avec trois mètres de neige, des parcs nationaux qui s'étendent à perte de vue, des milliers de kilomètres de sentiers de motoneige et le plus grand carnaval d'hiver au monde, l'hiver au Québec n'a pas fini de vous surprendre.



québec original



Amérique du Nord / Canada / Québec

N° Vert 0 800 90 77 77



#QuebecOriginal

Québec